



RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE

Liberté  
Égalité  
Fraternité

CENTRE DES  
MONUMENTS NATIONAUX



Dossier de presse

# PATRIMOINE VÉGÉTAL ET BIODIVERSITÉ AU CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

## CONTACTS PRESSE

### Pôle presse du CMN

Marie Roy, Su-Lian Neville, Ophélie Thiery  
01 44 61 21 86 – 01 44 61 22 96 – 01 44 61 22 45  
presse@monuments-nationaux.fr

### Agence Observatoire

Vanessa Leroy  
07 68 83 67 73  
vanessaleroy@observatoire.fr

Pour retrouver les communiqués du CMN

<https://presse.monuments-nationaux.fr/>

[www.monuments-nationaux.fr](http://www.monuments-nationaux.fr)

# Sommaire

## **COMMUNIQUÉ DE PRESSE** 4

## **LES PARCS ET JARDINS DU CMN : UN PATRIMOINE REMARQUABLE** 6

### **LES ESPACES VERTS DU CMN** 7

Le patrimoine végétal du CMN en chiffres .....	7
La cartographie des espaces verts du CMN .....	8
La diversité des espaces verts du CMN .....	9
3 questions à Christopher Peignart .....	13

### **LE PATRIMOINE VÉGÉTAL ET L'ART DES JARDINS** 15

Les labels « Jardin remarquable » et « Arbre remarquable » .....	15
L'art des jardins au CMN .....	17

### **LES PROJETS DE RESTAURATION D'ESPACES VERTS AU SEIN DU RÉSEAU** 18

Les projets en cours .....	18
Les projets à venir .....	20

### **RENOUER AVEC LA DIMENSION PRODUCTIVE HISTORIQUE DES PARCS ET JARDINS PATRIMONIAUX** 22

Les potagers au sein des monuments nationaux .....	22
La valorisation de la production végétale .....	23

## **LA PRÉSERVATION DE LA FAUNE ET DE LA FLORE LOCALE** 25

### **LES MONUMENTS, DES REFUGES DE BIODIVERSITÉ** 26

### **LES ACTIONS DU CMN POUR PRÉSERVER LA BIODIVERSITÉ** 29

Dans le cadre de « CMN 2030 » : développer une écologie de la conservation .....	29
Prévenir et s'adapter aux risques climatiques .....	29
Réduire l'impact des activités et valoriser l'apport du patrimoine à la lutte contre les crises environnementales .....	30
Le plan jardin du CMN .....	30
Le respect de l'objectif « zéro phyto » suite à la loi Labbé .....	30
Le déploiement de l'éco-pâturage dans certains monuments nationaux .....	31
L'analyse de la biodiversité préalable aux chantiers de restauration et aménagement de refuges pour la biodiversité .....	32
La gestion des rémanents végétaux .....	32
La diminution des émissions de gaz à effet serre du CMN : un levier pour réduire les pressions indirectes sur la biodiversité .....	33

## **LA PROGRAMMATION DES MONUMENTS : DES ACTIONS DE SENSIBILISATION AUPRÈS DES PUBLICS**

**34**

Le programme de sensibilisation de la jeunesse à la nature et à la biodiversité en 2022 soutenu par la Macif .....	34
L'opération « Pieds à terre » au domaine national de Saint-Cloud .....	35
Un atelier au jardin participatif au château d'Assier (46) .....	35
Un évènement festif « La journée de la chauve-souris » à la forteresse de Salses (66) .....	35
Les ruches au Domaine national de Saint-Cloud (92) .....	36
Visite commentée sur le système hydraulique de la forteresse de Salses (66) .....	36

## **LES ÉDITIONS DU PATRIMOINE**

**37**

<i>Guides des jardins remarquables</i> .....	38
<i>Jardins remarquables</i> .....	38
<i>Minéral-Végétal. Fleurs de pierre</i> .....	39
<i>Jardin - Vocabulaire typologique et technique</i> .....	39
<i>Jardin, l'autre monument - Hors-série du magazine Monuments nationaux</i> .....	39

## **LE CMN EN BREF**

**40**



# Communiqué de presse

Château de Bourges, tilleul du parc © Yann Monel - CMN; En couverture, de haut en bas et de gauche à droite : jardin de roses de l'abbaye de Beaulieu © Benjamin Gavaudo - CMN ; villa gallo-romaine de Lasalles, île thermique, piscine de plein air et cour du nymphée © Pascal Lemaître - CMN ;  
château de Fouçères-sur-Bèze, jardin médicinal © Léonard de Serris - CMN ; parc de Saint-Cloud, jardin du Trocadéro, hémion cardé © Eric Sander - CMN ; château de Montal, jardinier travaillant dans le jardin Renaissance © David Bordes - CMN ; château de Rambouillet, vue depuis le grand canal  
© Yann Monel - CMN ; château de Castelnaud-Bretenoux, chemin en contrebas © David Bordes - CMN ; château de Bourges, jardin de fleurs © Yann Monel - CMN

Le Centre des monuments nationaux conserve et valorise un patrimoine végétal d'une richesse exceptionnelle à travers 83 parcs et jardins répartis sur l'ensemble du territoire. Jardins réguliers, paysagers, perchés ou encore potagers, ces espaces sont le témoignage d'un aménagement passé des environnements, des territoires et de constitution d'ensembles associant bâti et jardins. Ils portent aussi en eux l'héritage de savoir-faire alliant la maîtrise d'un paysage, technique du jardinier, l'art et l'architecture des formes et les cycles d'évolution liés leur caractère organique. Ils sont également et naturellement à ce titre des sites d'accueil de dynamiques environnementales et de diverses formes de biodiversité.

S'étendant sur plus de 3 300 hectares, ces espaces verts sont à la fois des témoins de l'histoire et de véritables réservoirs écologiques. Forêts, prairies, champs et parcs paysagers coexistent, formant un écosystème complexe où se développent de nombreuses espèces végétales et animales, des milieux et habitats venant s'adosser aux structures historiques et paysagères normées des parcs, jardins et espaces végétalisés des monuments. La diversité de ces milieux et leurs multiples protections à titre patrimonial et environnemental, favorisent la présence d'espaces à intérêt écologiques et d'espèces protégées, comme les orchidées sauvages recensées dans les jardins du château d'Angers ou le phyllodactyle d'Europe, un gecko rare vivant sur les remparts du château d'If etc. Plusieurs sites bénéficient de niveaux de reconnaissances ou de protections environnementales, telles les zones Natura 2000, les Zones Naturelles d'Intérêts Écologiques Faunistique et Floristique (ZNIEFF), ou peuvent même être intégrés à des Parcs Naturels Régionaux (PNR), attestant de leur rôle dans la préservation du vivant à toutes les échelles.

L'entretien et la restauration de ces jardins reposent sur l'expertise des jardiniers et des experts jardins, patrimoines végétal et hydraulique du CMN, qui œuvrent à maintenir l'équilibre entre conservation et adaptation

.....

**« Le Centre des monuments nationaux, c'est aussi un patrimoine naturel avec 3 300 hectares d'espaces verts répartis sur l'ensemble du territoire. Outre son intérêt historique, artistique et paysager, ce patrimoine vivant constitue une grande richesse écologique par sa diversité botanique, agronomique et naturelle, et sa fonction de refuge de la biodiversité. Les 78 jardiniers et experts de l'art des jardins, qui travaillent quotidiennement à l'entretien de nos parcs et jardins, concourent fortement à la réputation et à l'attractivité de nos 110 monuments. »**

**Marie Lavandier, présidente du Centre des monuments nationaux**

aux nouveaux défis climatiques. Les pratiques évoluent vers une gestion plus durable, notamment avec l'abandon des produits phytosanitaires depuis 2017, la mise en place de techniques alternatives comme l'éco-pâturage ou la végétalisation raisonnée pour lutter contre les fortes chaleurs sur certains sites. De nombreux jardins renouent avec leur vocation productive, à l'image des potagers historiques restaurés ou des prairies fauchées en gestion différenciée pour préserver les espèces présentes.

Suite à la consultation inédite « CMN 2030 » lancée en 2024 auprès des agents et partenaires pour guider l'action de l'établissement des prochaines années, le Centre des monuments nationaux entend renforcer son engagement en intégrant pleinement l'écologie de la conservation dans sa stratégie. Celle-ci vise à prévenir et s'adapter aux risques climatiques, réduire l'impact des activités et valoriser l'apport du patrimoine à la lutte contre les crises environnementales. Tout en conservant de prime abord la valeur initiale des monuments, à savoir leur intérêt patrimonial et culturel.

# Les parcs et jardins du CMN

*Un patrimoine remarquable*



Château de Rambouillet, façades sur jardin © Yann Monel - CMN

**A**vec 83 parcs et jardins répartis sur tout le territoire, le Centre des monuments nationaux conserve un patrimoine végétal d'exception. Ses espaces verts, d'une grande diversité, jardins historiques, bouquetiers ou héritage des jardins religieux, témoignent d'une riche histoire tout en jouant un rôle écologique majeur.

Grâce à l'expertise de ses jardiniers et spécialistes du patrimoine végétal, le CMN assure leur conservation, restauration et valorisation, conciliant héritage paysager et enjeux environnementaux. De nombreux sites, développent également des initiatives de valorisation de la production végétale, favorisant la transmission des savoir-faire horticoles et l'entretien d'une forme de fleurissement adapté au site et à son histoire.

## LES ESPACES VERTS DU CMN

### LE PATRIMOINE VÉGÉTAL DU CMN EN CHIFFRES

**3 300 ha**  
d'espaces verts dont :



**1500 ha**  
d'espaces agricoles



**800 ha**  
d'espaces forestiers



**80 ha**  
en éco-pâturages  
(15 sites)



**1 335 ha**  
pour le plus grand domaine  
(château de La Motte Tilly - 10)



**75 jardiniers et 3 experts :**  
jardins et grands domaines,  
patrimoine végétal  
et patrimoine hydraulique



**9 jardins remarquables**



**83 parcs et jardins**



**18 refuges LPO**



**3 ruchers**



**15 zones Natura 2000**



**2 sites** inscrits  
au patrimoine mondial  
de l'**UNESCO**



**Plusieurs sites** intégrés  
dans des **PNR**  
(Parcs Naturels Régionaux)



**Plusieurs sites** intégrés  
ou à proximité de **ZNIEFF**  
(Zones Naturelles d'Intérêts Écologiques  
Faunistique et Floristique)

# LA CARTOGRAPHIE DES ESPACES VERTS DU CMN

(Surfaces en hectares)



## Auvergne – Rhône-Alpes (247,27 ha)

- 17. Château d'Aulteribe (235 ha)
- 24. Château de Chareil-Cintrat (2,85 ha)
- 38. Château de Villeneuve-Lembron (1,75 ha)
- 41. Château de Voltaire à Ferney (7,5 ha)
- 43. Cloître de la cathédrale du Puy-en-Velay (0,03 ha)
- 63. Monastère royal de Brou (0,14 ha)

## Bourgogne – Franche-Comté (37 ha)

- 3. Abbaye de Cluny (2 ha)
- 19. Château de Bussy-Rabutin (35 ha)

## Bretagne (73,3 ha)

- 9. Alignements de Carnac (69 ha)
- 10. Cairn de Barnenez (2,5 ha)
- 57. Maison d'Ernest Renan à Tréguier (1 ha)
- 61. Mégalithes de Locmariaquer (0,8 ha)

## Centre – Val de Loire (301,15 ha)

- 14. Château d'Azay-le-Rideau (6,3 ha)
- 18. Château de Bouges (275 ha)
- 25. Château de Châteaudun (0,8 ha)
- 27. Château de Fougères-sur-Bièvre (1 ha)
- 37. Château de Talcy (7,8 ha)
- 45. Cloître de la Psalette à Tours (0,13 ha)
- 58. Maison de George Sand à Nohant (10 ha)
- 65. Palais Jacques Cœur à Bourges (0,12 ha)

## Grand Est (1335 ha)

- 31. Château de La Motte Tilly (1335 ha)

## Hauts-de-France (78,6 ha)

- 26. Château de Coucy (9 ha)
- 34. Château de Pierrefonds (9 ha)
- 39. Cité internationale de la langue française (54 ha)
- 46. Colonne de la Grande Armée à Wimille (5 ha)
- 71. Villa Cavrois à Croix (1,6 ha)

## Île-de-France (772,573 ha)

- 11. Chapelle expiatoire (0,1 ha)
- 23. Château de Champs-sur-Marne (85 ha)
- 30. Château de Jossigny (199 ha)
- 32. Château de Maisons (5 ha)
- 36. Château de Rambouillet (70 ha)
- 40. Château de Vincennes (1 ha)
- 47. Conciergerie (0,003 ha)

- 48. Domaine national de Saint-Cloud (407,57 ha)

- 49. Domaine national du Palais-Royal (3,67 ha)

- 54. Hôtel de Sully (0,15 ha)

- 60. Maison des Jardies à Sèvres (0,08 ha)

- 76. Villa Savoye à Poissy (1 ha)

## Normandie (102 ha)

- 6. Abbaye du Bec-Hellouin (14,5 ha)
- 7. Abbaye du Mont-Saint-Michel (1,5 ha)
- 21. Château de Carrouges (86 ha)

## Nouvelle-Aquitaine (59,55 ha)

- 2. Abbaye de Charroux (0,2 ha)
- 4. Abbaye de la Sauve-Majeure (2 ha)
- 20. Château de Cadillac (1,5 ha)
- 35. Château de Puyguilhem (3 ha)
- 16. Château d'Iron (8 ha)
- 52. Grotte ornée de Pair-Non-Pair (4,5 ha)
- 53. Grottes ornées et abris des Eyzies-de-Tayac (9 sites) (20 ha)
- 69. Site gallo-romain de Sanxay (20 ha)
- 73. Villa gallo-romaine de Montcaret (0,35 ha)

## Occitanie (114,09 ha)

- 1. Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue (19 ha)
- 13. Château d'Assier (4,5 ha)
- 22. Château de Castelnaud-Bretenoux (1,2 ha)
- 28. Château de Gramont (6 ha)
- 33. Château de Montal (30 ha)
- 42. Château et remparts de la cité de Carcassonne (8 ha)
- 51. Forteresse de Salses (4,54 ha)
- 50. Fort Saint-André à Villeneuve-lez-Avignon (10 ha)
- 55. Hôtel de Lunas à Montpellier (0,17 ha)
- 64. Oppidum d'Ensérune (24 ha)
- 67. Tours et remparts d'Aigues-Mortes (6,28 ha)
- 74. Sites et musée archéologiques de Montmaurin (0,4 ha)

## Pays de la Loire (2,8 ha)

- 12. Château d'Angers (2 ha)
- 59. Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard (0,8 ha)

## Provence-Alpes-Côte d'Azur (44,49 ha)

- 5. Abbaye de Montmajour (4 ha)
- 8. Abbaye du Thoronet (4,5 ha)
- 15. Château d'If (3,3 ha)
- 44. Cloître de la cathédrale de Fréjus (0,03 ha)
- 56. Hôtel de Sade à Saint-Rémy-de-Provence (0,01 ha)
- 62. Monastère de Saorge (0,5 ha)
- 66. Village fortifié de Mont-Dauphin (21 ha)
- 68. Site archéologique de Glanum (7 ha)
- 70. Trophée d'Auguste à la Turbie (3,5 ha)
- 72. Cap Moderne, Eileen Gray et Le Corbusier au Cap Martin (0,33 ha)
- 75. Villa Kérylos à Beaulieu-sur-Mer (0,323114 ha)

## LA DIVERSITÉ DES ESPACES VERTS DU CMN

Sur les 110 monuments nationaux, 83 sites possèdent des espaces extérieurs ouverts à la visite. Leur typologie est très variée : domaines nationaux, parcs et jardins attenants à un château ou une abbaye, jardins d'architectes ou d'écrivains, sites archéologiques, abords de grottes ou de fortifications. Ces sites sont de taille et de composition très différentes, allant du jardinnet de 30 m<sup>2</sup> (à la Conciergerie - 75) au grand domaine de 1335 ha (au château de La Motte Tilly - 10), en passant par des jardins de 8 ha (au château d'Oiron - 79), 35 ha (au château de Bussy-Rabutin - 21) ou 275 ha (au château de Bouges - 36). Cela représente près de 3300 hectares, dont la moitié sont des espaces agricoles et un quart sont des espaces forestiers. Ce patrimoine vivant est réparti sur toutes les régions métropolitaines et illustre toutes les périodes historiques. Outre son intérêt historique, artistique et paysager, il représente une grande richesse écologique par sa diversité botanique, agromomique et naturelle.

### Les différentes typologies de jardins recensées au sein du réseau



Domaine national du château d'Angers © Yann Monel - CMN

**PERCHÉS** domaine national du château d'Angers (Maine-et-Loire), château de Châteaudun (Eure-et-Loir), dans une moindre mesure le château de Bussy-Rabutin (Côte-d'Or), Cap Moderne, Eileen Gray et Le Corbusier au Cap Martin (Alpes-Maritimes), château de Castelnaud-Bretenoux (Lot), château de Coucy (Aisne), oppidum et musée archéologique d'Ensérune (Hérault), château de Voltaire à Ferney (Ain), château de Gramont (Tarn-et-Garonne), villa Kérylos (Alpes-Maritimes), trophée d'Auguste à La Turbie (Alpes-Maritimes), château de Montal (Lot), village fortifié de Mont-Dauphin (Hautes-Alpes), abbaye de Montmajour (Bouches-du-Rhône), abbaye du Mont-Saint-Michel (Manche), château de Pierrefonds (Oise), domaine national de Saint-Cloud (Hauts-de-Seine), monastère de Saorge (Alpes-Maritimes), villa Savoye (Yvelines), château de Villeneuve-Lembron (Puy-de-Dôme), fort Saint-André (Gard)

**DE ROSES ET ROSERAIES** abbaye de Beaulieu-en-Rouergue (Tarn-et-Garonne), maison de George Sand à Nohant (Indre)



Abbaye de Montmajour © We arc Content(s) - CMN

**RELIGIEUX** monastère royal de Brou (Ain), abbaye de Charroux (Vienne), abbaye de Cluny (Saône et Loire), cloître de la cathédrale de Fréjus (Var), cloître de la Psalette (Indre-et-Loire), abbaye de La Sauve-Majeure (Gironde), abbaye du Bec-Hellouin (Eure), ensemble cathédral du Puy-en-Velay (Haute-Loire), abbaye du Thoronet (Var), abbaye du Mont-Saint-Michel (Manche), monastère de Saorge (Alpes-Maritimes), dans une moindre mesure l'abbaye de Beaulieu-en-Rouergue (Tarn-et-Garonne), palais du Tau (Marne), abbaye de Montmajour (Bouches-du-Rhône), basilique cathédrale de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis)



**D'INSPIRATION MÉDIÉVALE** domaine national du château d'Angers (Maine-et-Loire), château de Châteaudun (Eure-et-Loir), château de Fougères-sur-Bièvre (Loir-et-Cher), abbaye de La Sauve-Majeure (Gironde), basilique cathédrale de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), fort Saint-André (Gard)

**D'INSPIRATION RENAISSANCE** jardin des secrets du château d'Azay-le-Rideau (Indre-et-Loire), château de Montal (Lot), château de Talcy (Loir-et-Cher)



**RÉGULIERS** château de Bouges (Indre), château de Bussy-Rabutin (Côte d'Or), château ducal de Cadillac (Gironde), château de Carrouges (Orne), château de Champs-sur-marne (Seine-et-Marne), abbaye de Cluny (Saône-et-Loire), château de Haroué (Meurthe-et-Moselle), château de La Motte Tilly (Aube), palais du Tau (Marne), château de Maisons (Yvelines), château de Rambouillet (Yvelines), domaine national de Saint-Cloud (Hauts-de-Seine), hôtel de Sully (Paris), Cité internationale de la langue française au château de Villers-Cotterêts (Aisne)

**À L'ANGLAISE OU PAYSAGERS** château d'Azay-le-Rideau (Indre-et-Loire), château de Bouges (Indre), château de Champs-sur-Marne (Seine-et-Marne), château de Gramont (parc en contrebas du château, fermé au public) (Tarn-et-Garonne), château de La Motte Tilly (Aube), château de Pierrefonds (Oise), château de Rambouillet (Yvelines), domaine national de Saint-Cloud (Hauts-de-Seine)



**ROMANTIQUES** abbaye de Beaulieu-en-Rouergue (Tarn-et-Garonne), maison de Georges Clemenceau (Vendée), château de Voltaire à Ferney (Ain), château de Fougères-sur-Bièvre (Loir-et-Cher), château de Gramont (Tarn-et-Garonne), château de Jossigny (Seine-et-Marne), trophée d'Auguste à La Turbie (Alpes-Maritimes), maison de George Sand à Nohant (Indre), château de Puyguilhem (Dordogne), château de Talcy (Loir-et-Cher), maison d'Ernest Renan à Tréguier (Côtes-d'Armor)



**CAMPAGNARDS** château d'Aulteribe (Puy-de-Dôme), abbaye de Beaulieu-en-Rouergue (Aveyron), château de Bouges (Indre), château de Bussy-Rabutin (Côte-d'Or), château de Carrouges (Orne), château de Fougères-sur-bièvre (Loire-et-Cher), château de Gramont (Tarn-et-Garonne), château de Haroué (Meurthe-et-Moselle), château de La Motte Tilly (Aube), abbaye de La Sauve-Majeur (Gironde), abbaye du Bec-Hellouin (Eure), abbaye du Thoronet (Var), château de Montal (Lot), abbaye de Montmajour (Bouches-du-Rhône), site et musée archéologiques de Montmaurin (Haute-Garonne), maison de George Sand à Nohant (Indre), château d'Oiron (Deux-Sèvres), château de Puyguilhem (Dordogne), couvent franciscain de Saorge (Alpes-Maritimes), château de Talcy (Loir-et-Cher), château de Villeneuve-Lembron (Puy-de-Dôme)



**ARCHÉOLOGIQUES** grand cairn de Barnenez (Finistère), site mégalithiques de Carnac (Morbihan), site archéologique et musée d'Ensérune (Hérault), site archéologique de Glanum (Bouches-du-Rhône), trophée d'Auguste à La Turbie (Alpes-Maritimes), site des mégalithes de Locmariaquer (Morbihan), site archéologique de Montcaret (Dordogne), site et musée archéologiques de Montmaurin (Haute-Garonne), hôtel de Sade à Saint-Rémy-de-Provence (Bouches-du-Rhône), site gallo-romain de Sanxay (Vienne)

**SUR DES SITES MILITAIRES** tours et remparts d'Aigues-Mortes (Gard), domaine national du château d'Angers (Maine-et-Loire), château et remparts de la cité de Carcassonne (Aude), château de Castelnaud-Bretenoux (Lot), domaine national du Château de Coucy (Aisne), château d'If (Bouches-du-Rhône), fort-Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon (Gard), place forte de Mont-Dauphin (Hautes-Alpes), abbaye du Mont-Saint-Michel (Manche), forteresse de Salses (Pyrénées-Orientales), château de Vincennes (Val-de-Marne)



**URBAINS** tours et remparts d'Aigues-Mortes (Gard), château ducal de Cadillac (Gironde), château et remparts de la cité de Carcassonne (Aude), chapelle expiatoire (Paris), abbaye de Charroux (Vienne), abbaye de Cluny (Saône-et-Loire), Conciergerie (Paris), palais Jacques Cœur (Cher), maison des Jardies à Sèvres (Hauts-de-Seine), palais du Tau (Marne), domaine national du Palais-Royal (Paris), hôtel de Sade à Saint-Rémy-de-Provence (Bouches-du-Rhône), hôtel de Sully (Paris), maison d'Ernest Renan à Tréguier (Côtes-d'Armor), cloître de la cathédrale de Bayonne (Pyrénées-Atlantiques), cloître de la cathédrale de Fréjus (Var), cloître de la Psalette à Tours (Indre-et-Loire), ensemble cathédral du Puy-en-Velay (Haute-Loire), et dans une moindre mesure l'abbaye du Mont-Saint-Michel (Manche)

**DE CRÉATEURS DES XX<sup>e</sup> ET XXI<sup>e</sup> SIÈCLES** Cap Moderne, Eileen Gray et le Corbusier au Cap Martin (Alpes-Maritimes), villa Cavrois à Croix (Nord), maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard (Vendée), villa Kérylos (Alpes-Maritimes), château de Maisons (Yvelines), villa Savoye à Poissy (Yvelines)

**MÉDITERRANÉENS** tours et remparts d'Aigues-Mortes (Gard), Cap Moderne, Eileen Gray et le Corbusier au Cap Martin (Alpes-Maritimes), site archéologique et musée d'Ensérune (Hérault), villa Kérylos (Alpes-Maritimes), trophée d'Auguste à La Turbie (Alpes-Maritimes), abbaye du Thoronet (Var), abbaye de Montmajour (Bouches-du-Rhône), couvent franciscain de Saorge (Alpes-Maritimes), dans une moindre mesure, le fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon (Gard), cloître de la cathédrale de Fréjus (Var), site archéologique de Glanum (Bouches-du-Rhône), château d'If (Bouches-du-Rhône), forteresse de Salses (Pyrénées-Orientales)

---

**DE CHARMILLES** château de Bussy-Rabutin (Côte-d'Or), château et parc de Champs-sur-Marne (Seine-et-Marne), château de Voltaire à Ferney (Ain)

---



Château de Bouges © Yann Monel - CMN

**BOUQUETIERS** château de Bouges (Indre), château de Champs-sur-Marne (Seine-et-Marne), château de Talcy (Loir-et-Cher), dans une moindre mesure, le couvent franciscain de Saorge (Alpes-Maritimes)

---

**POTAGERS** domaine national du château d'Angers (Maine-et-Loire), château d'Azay-le-Rideau (Indre-et-Loire), château de Champs-sur-Marne (Seine-et-Marne), château de Châteaudun (Eure-et-Loir), château de Voltaire à Ferney (Ain), abbaye du Bec-Hellouin (Eure), château de La Motte Tilly (Aube), maison de George Sand à Nohant (Indre), château de Rambouillet



Château de Voltaire à Ferney © Sophie Balaska - CMN

(Yvelines), domaine national de Saint-Cloud (Hauts-de-Seine), couvent franciscain de Saorge (Alpes-Maritimes), château de Talcy (Loir-et-Cher)

---

**VERGERS** château de Bussy-Rabutin (Côte-d'Or), château de Carrouges (Orne), château de Voltaire à Ferney (Ain), château de Haroué (Meurthe-et-Moselle), château de Jossigny (Seine-et-Marne), château de la Motte Tilly (Aube), Maison de George Sand à Nohant (Indre), couvent franciscain de Saorge (Alpes-Maritimes), château de Talcy (Loir-et-Cher), dans une moindre mesure, l'abbaye du Thoronet (Var) et le fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon (Gard), château de Chareil-Cintrat (Allier), domaine national du château d'Angers (Maine-et-Loire), château de Champs-sur-Marne (Seine-et-Marne)

---

**LABYRINTHIQUES** château de Bussy-Rabutin (Côte-d'Or), dans une moindre mesure, le château de Champs-sur-Marne (Seine-et-Marne)

---

**D'ÉCRIVAINS** château de Bussy-Rabutin (Côte-d'Or), maison de George Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard (Vendée), château de Voltaire à Ferney (Ain), maison de George Sand à Nohant (Indre), maison d'Ernest Renan à Tréguier (Côtes-d'Armor), maison des Jardies à Sèvres (Hauts-de-Seine)

---

**MÉMORIAUX** chapelle expiatoire (Paris), colonne de la Grande Armée à Wimille (Pas-de-Calais)

### 3 QUESTIONS À CHRISTOPHER PEIGNART

*Chef de la cellule jardins,  
patrimoine végétal et hydraulique  
du Centre des monuments nationaux*

Extrait du hors-série *Jardin, l'autre monument*  
du magazine *Monuments nationaux* par Vincent Freylin

**M.N. : La plupart des jardins se composent à la fois d'éléments végétaux, minéraux, hydrauliques et abritent une faune plus ou moins complexe. Cet ensemble, également soumis au dérèglement climatique ne place-t-il pas le jardinier au centre des grands enjeux de notre temps ?**

**C.P. :** Les jardiniers occupent une place centrale dans l'adaptation des jardins aux bouleversements climatiques. Ce sont eux qui, au quotidien, observent les évolutions du végétal, les variations thermiques et hygrométriques, ainsi que les déséquilibres de plus en plus marqués. Ils sont donc les premiers à identifier ces bouleversements et à mettre en place des ajustements, à nous relayer les problèmes rencontrés

Notre rôle, au sein de la cellule jardin, est d'accompagner cette expertise de terrain en apportant un appui méthodologique et en relayant les problématiques rencontrées. Si certaines adaptations relèvent des gestes quotidiens du jardinier, d'autres nécessitent des interventions plus globales. C'est à ce moment-là que nous intervenons pour structurer des programmes de réfection et de requalification à plus grande échelle, ou pour élaborer des méthodes globales de gestion et d'approche de nos sites.

Par exemple, à l'hôtel de Sully et au château de Montal, la replantation des parterres a été l'occasion d'une réflexion d'ensemble, au-delà de la seule problématique des buis pour laquelle une variété résistante aux champignons a été installée, et d'autant qu'il n'y a pas de jardinier sur place pour assurer cet entretien.

En somme, nous sommes les vigies et les jardiniers les sentinelles des jardins, garants de leur préservation et de leur évolution face aux défis environnementaux.



Christopher Peignart © Vincent Freylin - CMN

**M.N. : Peut-on dire que nos jardins font désormais parmi des ultimes refuges de la biodiversité ?**

**C.P. :** Les jardins sont indéniablement des refuges pour des dynamiques environnementales, notamment dans des environnements urbanisés où les espaces naturels se raréfient. Ils forment des enclaves préservées, protégées des transformations du territoire, et jouent un rôle essentiel dans le maintien des continuités de sols, de la végétation et des habitats pour diverses espèces. De la même manière, les grands domaines sont des sanctuaires à large échelle. Tous ces jardins, artifices d'une nature recréée et structurée, ayant toujours été accompagnés d'une dynamique de naturalisation. Le vivant regagnant toujours une partie de ses droits.

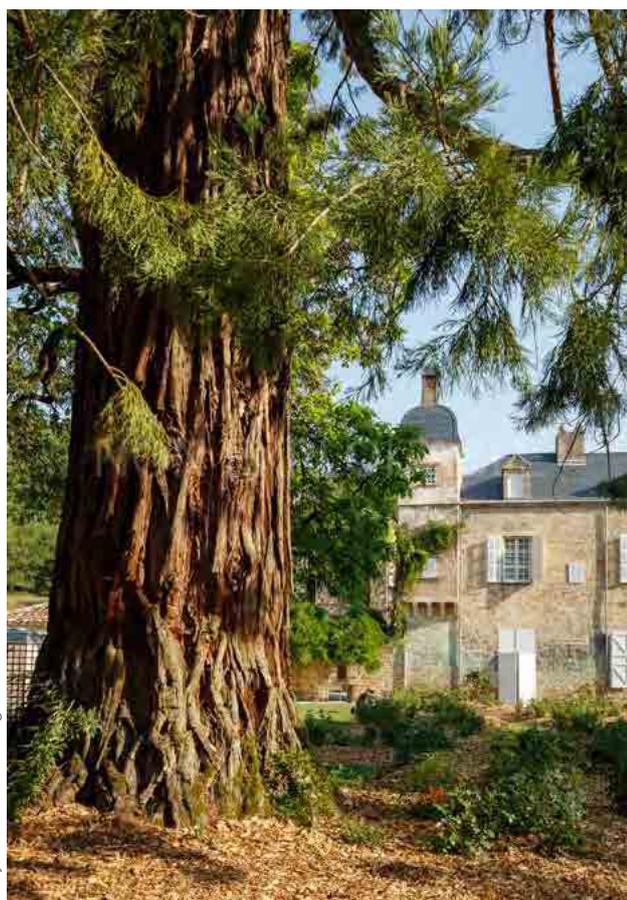
Toutefois, ils se situent à la croisée de deux visions opposées : d'un côté, une approche très écologique qui prône un retour au sauvage, et de l'autre, une vision architecturale qui tend parfois à figer les jardins historiques dans une forme statique. L'enjeu est donc de faire converger ces deux visions vers un équilibre tout en maintenant l'identité paysagère et horticole des jardins, en tenant compte des adaptations aux défis climatiques et environnementaux.

Ainsi, au-delà de leur rôle patrimonial, les jardins historiques sont aussi des laboratoires d'expérimentation permettant de concilier conservation et écologie.

**M.N. : Quelle place occupe le patrimoine vert au sein du Centre des monuments nationaux ? Quelles en sont les grandes typologies ?**

**Son étendue ?**

**C.P. :** Avec plus de 3 300 hectares cumulés d'espaces végétalisés, le CMN est l'établissement public sous tutelle du ministère de la Culture gérant le plus grand nombre de sites et jardins. Pourtant, ce patrimoine vert, bien qu'historique prend aujourd'hui une place inédite. Depuis toujours présent, mais il n'avait pas la reconnaissance qu'on souhaite lui donner aujourd'hui.



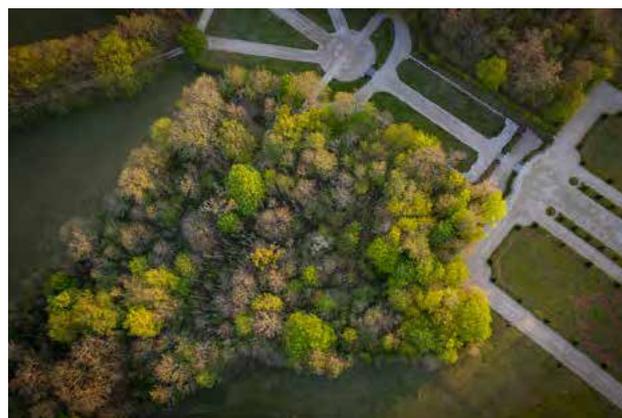
Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue © Eric Sander - CMN

Nous sommes à une période charnière, une opportunité de voir et repenser nos jardins et leur gestion. Il est primordial de les considérer et les inscrire dans une approche plus large, intégrant leur territoire, leurs voisins, les acteurs locaux. Cette réflexion est essentielle, car le patrimoine vert est tout aussi important que le bâti, duquel il est par ailleurs indissociable lorsque les ensembles existent encore. Quant aux typologies, elles sont extrêmement variées, de petites parcelles à des ensembles paysagers d'ampleur. Ce qui est passionnant, c'est la question d'échelle. Le CMN gère aussi bien

des petits jardins, que de vastes domaines étendus sur d'immenses territoires, comme le domaine de La Motte Tilly. Cette diversité implique des enjeux multiples tels que la gestion des ensembles paysagers, l'articulation entre patrimoine végétal et bâti, et l'adaptation aux spécificités régionales, climatiques et historiques.

Les typologies ne concernent pas seulement les jardins historiques. Elles englobent aussi des sites archéologiques où la gestion du végétal pose des questions spécifiques, notamment lorsqu'il s'agit de protéger des ruines ou des vestiges enfouis ou apparents. On doit alors imaginer des plans de gestion adaptés à des contextes où les approches classiques ne s'appliquent pas.

Enfin, la diversité stylistique est tout aussi fascinante, du jardin d'inspiration médiévale aux créations contemporaines, en passant par l'inspiration Renaissance ou les jardins classiques. Cette richesse, ce mélange de typologies, d'époques et de contextes, d'histoire, de paysages et de dimensions, fait du CMN un véritable laboratoire de gestion du patrimoine jardin, végétal et hydraulique.



Château de La Motte Tilly © Yann Monel - CMN



Domaine national de Rambouillet © Yann Monel - CMN

# LE PATRIMOINE VÉGÉTAL ET L'ART DES JARDINS

## LES LABELS « JARDIN REMARQUABLE » ET « ARBRE REMARQUABLE DE FRANCE »

Mis en place en 2004, le label « Jardin remarquable » distingue des jardins et des parcs présentant un intérêt culturel, esthétique, historique ou botanique, qu'ils soient publics ou privés.

Ce label de qualité est attribué par le ministère de la Culture pour une durée de cinq ans renouvelables. Il donne lieu à des avantages divers et notamment à une signalisation routes et autoroutes, selon le même processus que les édifices protégés au titre des monuments historiques.

Le CMN compte 9 jardins remarquables d'ores et déjà labellisés :

1. Jardins du château de Talcy (41)
2. Jardins du château de Bussy-Rabutin (21)
3. Parc et jardin du château de La Motte Tilly (10)
4. Domaine national du Palais-Royal (75)
5. Domaine national de Rambouillet (78)
6. Domaine national de Saint-Cloud (92)
7. Parc et jardins du château de Bouges (36)
8. Parc du château de Champs-sur-Marne (77)
9. Maison de George Sand à Nohant (36)

### FOCUS : le jardin remarquable du château de Talcy (41)

L'attribution du label au jardin du château de Talcy récompense deux années de concertation, de recherches et d'études pour rendre au jardin sa splendeur du XVIII<sup>e</sup> siècle tout en l'adaptant aux périls climatiques de notre temps.

Le désir de redonner ce label, perdu en 2011, est né d'un objectif fixé en 2019 visant à restaurer le jardin tout en respectant son histoire. Une attention particulière fut portée à l'authenticité historique, notamment en s'appuyant sur des recherches archivistiques et historiques pour recréer le jardin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Les choix de plantation ont été dictés par des écrits anciens et des documents retrouvés dans les archives. L'équipe a aussi dû prendre en compte les effets du changement climatique, adaptant certaines plantations pour assurer leur pérennité. Les espaces ont été revalorisés avec des plantations résistant à la sécheresse et des fleurs étalées sur l'année.

Le jardin a également retrouvé des fonctions nourricières, avec la mise en place de potagers et de carrés de plantes aromatiques et de cucurbitacées. La gestion du jardin a aussi évolué vers une gestion différenciée, favorisant la biodiversité, notamment en créant des prairies fleuries pour soutenir les insectes et pollinisateurs.

Le chantier a impliqué la révision des méthodes de travail et l'acquisition d'outils adaptés, comme une herse mécanique pour le désherbage et un système d'arrosage amélioré pour mieux s'adapter à chaque espace.



Château de Talcy © Léonard de Serres - CMN



Parc du château de Bouges © Yann Monel - CMN

## Les arbres remarquables du CMN

Les arbres remarquables de France sont des spécimens exceptionnels par leur âge, leur taille, leur forme, leur histoire ou leur légende. Ils représentent un patrimoine naturel et culturel précieux. L'association A.R.B.R.E.S. attribue le label « Arbre remarquable de France » aux arbres d'intérêt national.

Parmi les arbres remarquables du CMN, on retrouve plusieurs spécimens emblématiques :

- un catalpa de 22 mètres de hauteur à l'abbaye de Beaulieu-en-Rouergue (82)
- un if de Bossuet de 23 mètres de diamètre au château de Champs-sur-Marne (77)
- un sophora pleureur du Japon de 132 ans au château de Gramont (82)
- 20 arbres remarquables au domaine national de Saint-Cloud (92) : un pin noir d'Autriche, un cèdre du Liban, un arbre de Judée, un métaséquoia, un érable argenté, un thuya géant...
- Les arbres du parc du château de Bouges (36) ont reçu le label pour leur ensemble arboré en mai 2014 : deux noyers du Caucase, un chêne pédonculé, un massif d'hêtres pourpres, des quidambers, des tulipiers, des berberis, des sumacs...

Des demandes de labellisation sont actuellement en cours. La labellisation de deux chênes au château de Champs-sur-Marne est attendue. Un dossier de labellisation « Arbre remarquable » a été déposé pour un *catalpa speciosa*, planté vers 1860 et atteignant 27 mètres de hauteur, à l'abbaye de Beaulieu-en-Rouergue.



Domaine national de Saint-Cloud, jardin du Trocadéro © Eric Sander - CMN



Mosaïculture du domaine national de Saint-Cloud © CMN

## L'ART DES JARDINS AU CMN

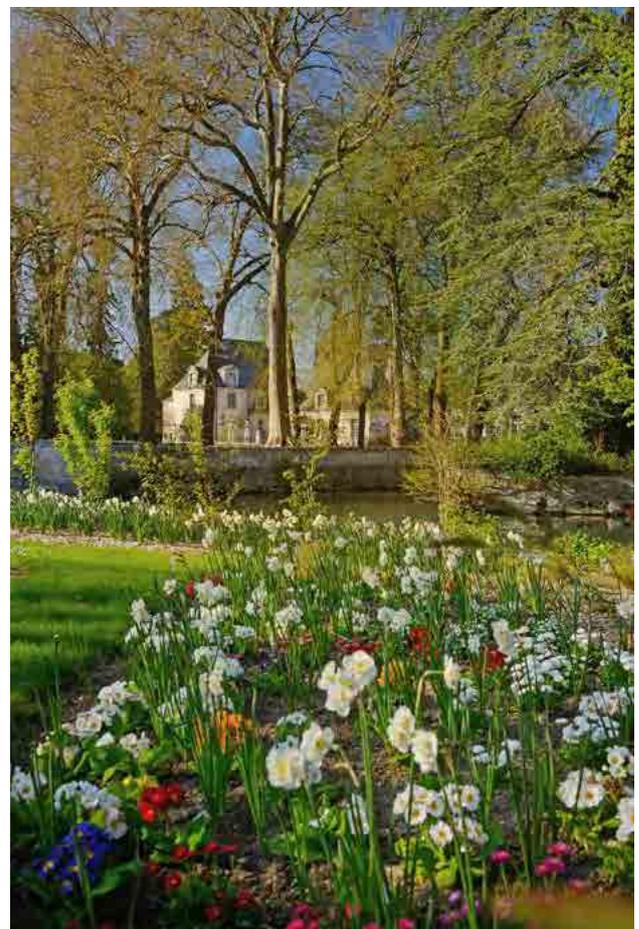
### La mosaïculture du domaine national de Saint-Cloud (92)

La mosaïculture est une technique particulière de fleurissement qui s'est développée au XIX<sup>e</sup> siècle. Après la destruction du château de Saint-Cloud, une mosaïque de fleurs est créée sur les pentes de la colline de Montretout, en surplomb de la terrasse du château. L'installation sur un talus complique le travail des jardiniers mais permet qu'elle soit visible depuis le pont de Sèvres et du bord de la Seine. Longue de 62 mètres sur 2 mètres de large, elle se compose de plus de 20 000 plantes. Le motif de la mosaïculture change chaque année. Une fois le motif validé par la cheffe jardinière, le travail se poursuit dans les serres. Le motif est réalisé avec le service de la maintenance, qui va réaliser un gabarit nécessaire au dessin du motif sur le sol. Les jardiniers piquettent alors le motif à l'aide de baguette. Ce piquetage servira à positionner et remplir les espaces délimités avec les couleurs souhaitées. C'est un travail proche de la tapisserie. La mosaïque est mise en place début juin pour tenir jusqu'à l'automne.

### Le parc à l'anglaise du château d'Azay-le-Rideau (37)

De même, le jardin du château d'Azay-le-Rideau, avec son parc à l'anglaise, incarne l'idée de « tableaux végétaux ». Les massifs, en particulier les *mixed borders*, sont conçus comme des œuvres d'art vivantes qui évoluent au fil des saisons, influencées par la lumière, les couleurs et les changements naturels. S'inspirant des peintures impressionnistes, chaque espace du jardin devient une composition où les arbres, les fleurs et les feuillages se mélangent pour créer des scènes en

constante évolution. Les allées sinueuses offrent des points de vue variés, invitant à découvrir de nouvelles perspectives et à observer les changements au fil des saisons. Les collections d'arbres et de plantes, choisies avec soin, enrichissent ces « tableaux », ajoutant des textures et des couleurs qui se transforment tout au long de l'année. Le jardin d'Azay-le-Rideau devient ainsi une galerie à ciel ouvert, où chaque moment et chaque saison offrent une nouvelle interprétation de la nature.



Château d'Azay-le-Rideau, parc © Léonard de Serres - CMN

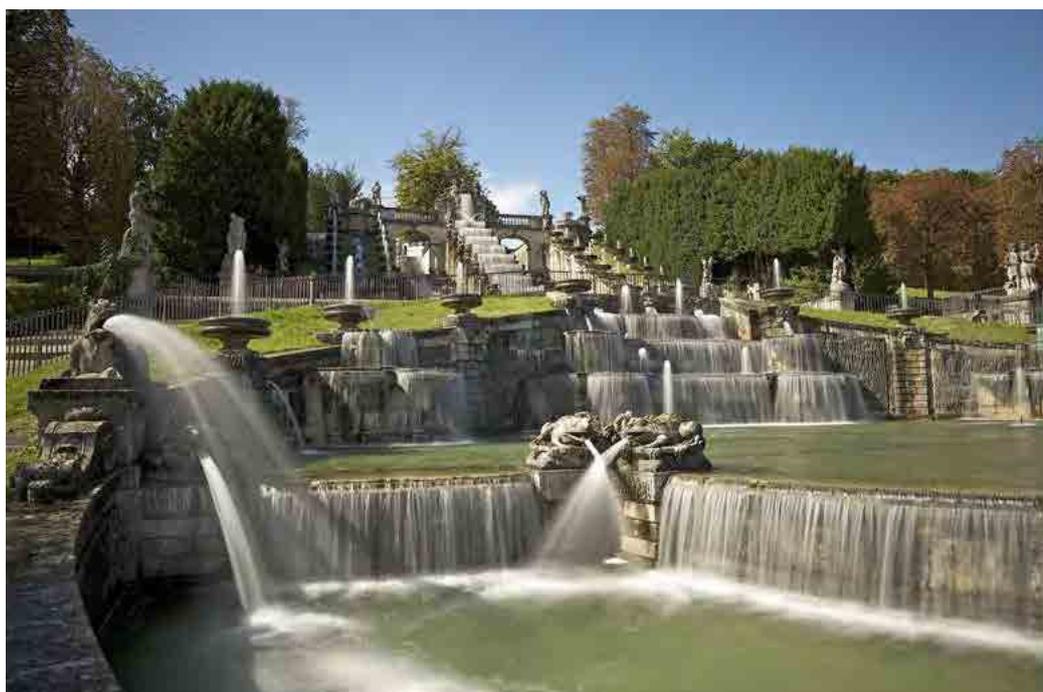
## LES PROJETS DE RESTAURATION D'ESPACES VERTS AU SEIN DU RÉSEAU

**E**n complément de l'entretien des jardins historiques de diverses époques, le CMN mène également des opérations de réaménagement ou de restauration. Ainsi, le parc du château de Maisons à Maisons-Laffitte (78) a bénéficié d'un vaste réaménagement paysager inauguré en septembre 2021. Ces travaux se sont appuyés sur l'histoire du château depuis son édification par François Mansart pour redonner toute leur splendeur aux jardins avec la plantation d'une centaine d'arbres, des allées redessinées, l'aménagement de pelouses et d'une vaste prairie fleurie... En 2023, la roseraie de la maison de George Sand à Nohant (36) a pu être restituée avec 130 espèces et variétés cultivées à l'époque. Un minutieux travail de recherche permet d'identifier 128 variétés caractéristiques du XIX<sup>e</sup> siècle et, au total, près de 200 rosiers furent plantés. La restauration comprit également la replantation de 2 500 bulbes et 340 mètres linéaires de buis. Par ailleurs, en 2022, les parterres de l'Hôtel de Sully (75) ont également fait l'objet d'une restauration visant à restituer leur composition d'origine. Ce projet a permis de redonner à ces parterres leur tracé historique, en réintroduisant les essences végétales et les motifs ornementaux caractéristiques de l'époque.

### LES PROJETS EN COURS

#### **La restauration de la grande cascade du domaine national de Saint-Cloud (77)**

Situé à l'ouest de Paris, le domaine national de Saint-Cloud est un parc de 460 hectares qui trouve son origine dans l'ancienne propriété acquise par Catherine de Médicis en 1577. Le château ayant été détruit en 1892 après son incendie en 1870, la Grande Cascade réalisée par Antoine Le Pautre, premier architecte du duc d'Orléans, frère de Louis XIV, entre 1664 et 1665, puis modifiée par Jules Hardouin-Mansart entre 1697 et 1700, est un chef d'œuvre historique du paysage baroque français. Elle offre un spectacle d'eau et de sculptures unique dans le séquençage paysager offert par les rives du fleuve. Cependant, ayant été conçue à l'origine comme une architecture dédiée aux plaisirs de la fête, elle ne bénéficie pas de fondations solides. Exposée à des problèmes structurels récurrents et à une dégradation continue de ses éléments, elle a fait l'objet de nombreuses restaurations depuis sa création. La Grande Cascade montre pourtant aujourd'hui des signes de dégradation avancée et en particulier des désordres récurrents liés à sa stabilité et aux problèmes d'infiltration.



Domaine national de Saint-Cloud, la Grande cascade en eau © Caroline Rose - CMN

En 2020, un programme de restauration a été commandé par le Centre des monuments nationaux pour traiter durablement ces problèmes tout en valorisant ce patrimoine unique. Sur la base de ce diagnostic général intégrant les thèmes de la fontainerie et de l'environnement végétal, le CMN a engagé en mars 2022 une restauration avec une reprise des fondations pour en assurer la pérennité.

Les travaux ont notamment pour objectif de stabiliser les structures et de restaurer les matériaux dégradés par l'eau et les cycles saisonniers (parements, statuaire, ouvrages hydrauliques), mais aussi de mettre en place une gestion durable de l'eau avec l'installation d'un circuit semi-fermé. Ils comprennent la reprise de la maçonnerie, de l'étanchéité, des sculptures, et des ouvrages métalliques, mais aussi la remise en marche du système de fontainerie. Il s'agit également de travailler à la mise en valeur de la Grande Cascade, dans son contexte paysager, par un travail sur l'environnement végétal (replantation des alignements d'arbres et des haies, réhabilitation des sols pour limiter les tassements). L'état de référence sera celui de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, qui est bien documenté et cohérent. Les travaux sont prévus en quatre phases en commençant par les parties hautes de la Cascade. La deuxième phase a été lancée au printemps 2024.

### **La replantation des bordures de buis du jardin bouquetier du château de Bouges (36)**

Le château de Bouges est un véritable trianon berri-chon bâti au XVIII<sup>e</sup> siècle. Son parc de 80 hectares a été profondément remanié en 1897 par le célèbre paysagiste Henri Duchêne. Depuis les parterres à la française autour du château s'ouvrent des vues sur l'étang, les prairies, les bosquets d'essences variées et sur l'écrin boisé du domaine, qu'un réseau d'allées permet de découvrir, avec des points de vue sans cesse renou-



velés. Labellisé « Jardin remarquable », le parc accueille également un arboretum, de vastes serres et un jardin bouquetier. Créé en 1920 à l'emplacement d'un ancien potager, le jardin bouquetier est composé de carrés où est cultivée une grande variété de fleurs destinées à la création de bouquets dans le château. Les plates-bandes sont bordées de buis. Mais ces derniers ont été très atteints par la sécheresse, la pyrale et les maladies fongiques. Ils doivent être remplacés par une nouvelle variété de buis résistante aux champignons. Le système d'arrosage doit également être revu.

### **La réfection des parterres du château de Montal (46)**

Le chantier de réfection des parterres du château de Montal, lancé à la fin de 2024, vise à restaurer la splendeur du jardin clos tout en préservant son caractère historique d'ici le printemps 2025. En conservant les tracés et les garnitures végétales d'origine, le projet choisit de maintenir les buis, mais de les revitaliser en utilisant des variétés plus résistantes aux maladies et aux champignons. Cette approche permet de conserver l'aspect traditionnel du jardin tout en répondant aux enjeux liés aux maladies et aux problèmes d'irrigation. Le projet prévoit également la reconquête de la promenade et l'ajout de plates-bandes fleuries de rosiers et d'autres espèces variées afin de retrouver l'aspect original des broderies, tout en offrant aux visiteurs une expérience renouvelée du jardin.





## LES PROJETS À VENIR

### La replantation d'alignements d'arbres au château de Rambouillet (78)

Le château de Rambouillet apparaît au cœur de plus de 20 000 hectares de bois. Ancienne forteresse médiévale, il a peu à peu été transformé en demeure de plaisance et agrémenté d'élégants décors par ses illustres propriétaires : la famille de Toulouse-Penthièvre, Louis XVI, Napoléon I<sup>er</sup>, ou encore nos présidents de la République, puisqu'il a été résidence de la présidence. Son écrin de verdure est composé d'un jardin régulier, d'un jardin anglais, d'un arboretum et d'un espace forestier, le tout agrémenté de canaux et plans d'eau. Le projet de replantation d'alignements d'arbres s'inscrit dans la mise en œuvre du plan de gestion qui prévoit la mise en sécurité de certains boisements et alignements d'arbres (comme ceux du Rondeau, à l'est du parc).

→ Lancement fin 2025

### La replantation des alignements de l'allée de Melz et la réparation de la serre du jardin bouquetier au château de La Motte Tilly (10)

Le château de La Motte Tilly, construit au XVIII<sup>e</sup> siècle par un ministre des Finances de Louis XV, était entouré d'un parc régulier et d'un vaste domaine comprenant des terres agricoles et des bois. Le parc, transformé au fil du temps, mêle aujourd'hui parterres et parc paysager. La perspective principale du domaine, qui traverse le château de part en part, se prolonge de l'autre côté de la Seine par l'allée de Melz. Cette dernière, longue de 1,6 kilomètres, est un site classé. Les peupliers qui la composaient, arrivés à maturité, ont été abattus par l'ONF. Le projet consiste, après avoir enlevé les souches et débroussaillé le terrain, à replanter les alignements en platanes, comme c'était le cas au XVIII<sup>e</sup> siècle. Le choix s'est porté sur la variété Platanor « Vallis Clausa », résistante au chancre coloré. 600 arbres tiges seront nécessaires.

→ Lancement fin 2025

La serre du jardin bouquetier du château de La Motte Tilly, adossée à un mur bahut maçonné et une structure en bois avec double vitrage, va entrer en phase de restauration. Cette serre avait déjà été restaurée



en 2003 à la suite des dégâts causés par la tempête de 1999. Utilisée par l'association Chlorophylle jusqu'en 2023 pour le potager solidaire bio de 1,2 hectares cultivé dans le clos mitoyen, elle a dû être évacuée et étayée pour des raisons de sécurité. Les étalements d'urgence mis en place ne suffisent plus à ralentir la détérioration de l'édifice, marqué par des glissements de verres, des casses et une déformation générale de la structure. Cet élément fait partie intégrante de l'histoire du potager et du château.

→ Lancement juin 2025

### **La végétalisation de la cour du logis des tours et remparts d'Aigues-Mortes (30)**

La construction de la ville d'Aigues-Mortes est décidée en 1240 par Saint-Louis, afin de disposer d'une ville portuaire fortifiée sur la Méditerranée. La construction des remparts s'est poursuivie jusqu'à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. L'enceinte, longue de 1643 mètres, est entièrement conservée, avec son chemin de ronde, ses tours, portes et poternes. Elle domine aujourd'hui les étangs de Camargue.

La cour du logis du Gouverneur, très minérale et sèche, était très chaude en été, les murs réverbérant la chaleur. Or, cette cour est la zone d'accueil des visiteurs et d'attente pour les visites. Un projet provisoire de végétalisation, d'installation de bancs et d'ombrières a été testé en 2022. Il s'agit désormais de le pérenniser.

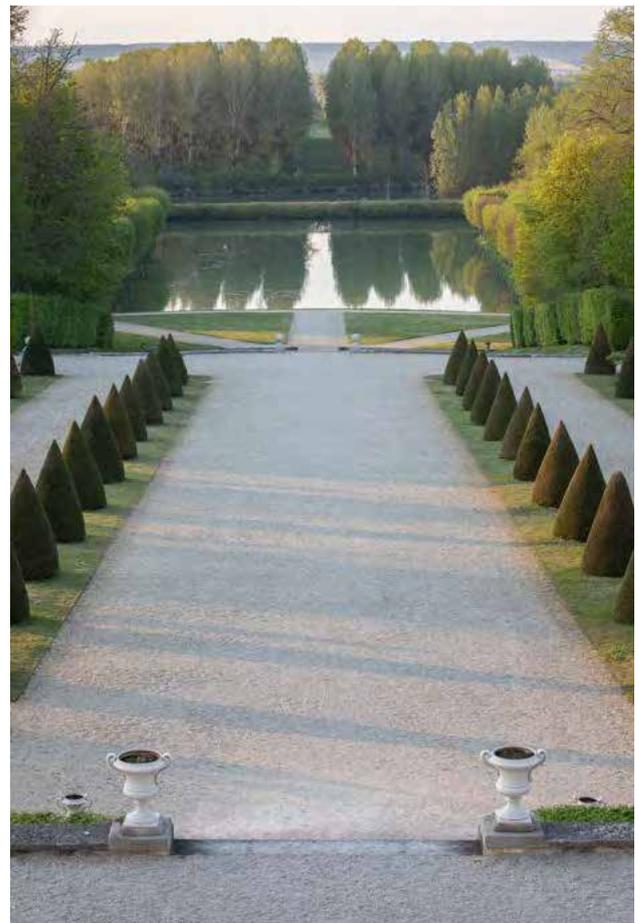
→ Lancement courant 2025

### **Le géoréférencement et les travaux sur le réseau hydraulique de Champs-sur-Marne (77)**

La connaissance du patrimoine hydraulique et la préservation de l'eau sont une priorité du CMN. Une utilisation raisonnée de la ressource hydraulique est encouragée notamment par la mise en place de

systèmes de récupérateurs d'eau, de circuits fermés dans les bassins et fontaines ainsi que l'utilisation de plantes plus résistantes à la sécheresse pour limiter la consommation d'eau dans les jardins. L'expert du patrimoine hydraulique est positionné sur ce sujet pour agir sur deux thématiques liées à l'eau, le domaine hydraulique (gestion de l'eau, des monuments situés au bord de cours d'eau, des infiltrations) et les questions d'assainissement (gestion des canalisations et des fosses septiques). L'année 2023 a permis de réaliser un état des lieux de la gestion hydraulique dans les monuments du réseau pour programmer ensuite des travaux. Le but de la mission est d'établir une cartographie complète du domaine du château de Champs-sur-Marne (eaux usées, eaux pluviales, eaux de pompage en marne et alimentation fontaine) et de réaliser un repérage de l'ensemble des fuites et des casses sur le réseau afin d'élaborer un programme d'action pour leur réparation.

→ Lancement 2<sup>e</sup> semestre 2025



# RENOUER AVEC LA DIMENSION PRODUCTIVE HISTORIQUE DES PARCS ET JARDINS PATRIMONIAUX

« On dit souvent que les jardins à la française sont pauvres en biodiversité à cause de leur entretien rigoureux. C'est en partie vrai, mais c'est une vision caricaturale. Les jardins des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, bien que rigides dans leur dessin, étaient plus diversifiés qu'on ne le pense. Les gazons des parterres, par exemple, n'étaient pas tondus aussi court qu'aujourd'hui et étaient souvent des pelouses fleuries d'une grande diversité. Les bosquets grouillaient de vie et servaient de réserves d'oiseaux, que l'on attrapait au filet pour leur viande. Champs et espaces naturels pour la chasse occupaient les parties éloignées des parcs. Le tout formait de vastes domaines autosuffisants. »

Sébastien Ciret, expert patrimoine végétal du CMN

## LES POTAGERS AU SEIN DES MONUMENTS NATIONAUX

Situé au cœur du parc du château de Voltaire à Ferney (01), le potager des jardins de Voltaire est cultivé selon les principes de la permaculture par l'association du même nom. Inclusif et solidaire, il est à la fois un espace de culture et un outil pédagogique. Les bénévoles de l'association organisent divers événements pour le jeune public et les adultes : initiations à la permaculture, explorations sensorielles du jardin et activités pratiques. Les visites scolaires intègrent également ces approches ludiques, permettant aux enfants de découvrir le jardin par l'expérimentation et l'éveil des sens.

La Tisanerie de la Mysmolie, située à Buléon en Bretagne, cultive et cueille des plantes médicinales et aromatiques en agriculture biologique. En complément de ses cultures, elle pratique la cueillette sauvage dans des milieux préservés, sélectionnés pour leur richesse écologique. Parmi ces lieux, les prairies situées au pied des menhirs de Carnac (56) offrent un cadre idéal pour la récolte de certaines plantes, notamment l'Achillée millefeuille (*Achillea millefolium*).

La tisanerie récolte cette plante dans un environnement préservé, exempt de pesticides et de produits

chimiques. Cette approche durable permet non seulement de garantir une matière première de grande qualité, mais aussi de valoriser la flore et une forme de gestion écologique du site mégalithique. L'Achillée Millefeuille ainsi cueillie entre dans la composition de la tisane « Au clair de la lune », disponible à la boutique des Alignements de Carnac.

Au-delà de la production, la récolte devient aussi un moment d'échange avec les visiteurs, nombreux en été. Les cueilleurs prennent le temps d'expliquer leur démarche, sensibilisant ainsi le public à l'importance de la gestion écologique et au rôle des plantes médicinales. Cette collaboration exemplaire démontre comment préservation du patrimoine culturel et respect de la biodiversité peuvent se conjuguer harmonieusement.

En 2017, le CMN a signé une convention de partenariat avec l'association Chlorophylle pour la création d'un potager biologique solidaire de 1,2 hectare et 6 000 m<sup>2</sup> de surface cultivée au château de La Motte Tilly (10). Le réaménagement de ce potager a deux objectifs : un objectif esthétique, c'est-à-dire recréer le potager



Château de La Motte Tilly, potager © CMN

du XVIII<sup>e</sup> siècle, mais également un objectif productif. En effet, les légumes sont vendus en circuit de proximité : sur le marché du château tous les mercredis, auprès de 4 restaurants locaux (Beau Rivage, Bellevue à Nogent et Nicey et le Galop à Romilly) et dans 11 communes via la Chloromobile (épicerie itinérante). L'association Chlorophylle cultive également les semis de leurs légumes dans des serres froides et chaudes. Le jardin potager est entretenu par des personnels en situation de réinsertion. Le public peut visiter le potager et est ouvert à la visite du lundi au vendredi.

## LA VALORISATION DE LA PRODUCTION VÉGÉTALE

La valorisation de la production végétale repose sur une gestion réfléchiée et durable des ressources naturelles. Elle vise à mettre en avant les nombreux usages des végétaux, qu'ils soient esthétiques, alimentaires ou écologiques.

Le jardin du château de Talcy (41) comprend plus de 5500 fleurs annuelles, vivaces ou bulbeuses qui accompagnent le parcours du visiteur. Qu'elles soient décoratives ou utilitaires, cette diversité florale permet d'attirer de nombreux pollinisateurs dans le jardin comprenant des prairies fleuries : abeilles, bourdons, papillons ou encore Moro-sphinx. Le domaine comprend également un jardin bouquetier dont l'objectif principal est de créer un lien avec le château. En effet, les agents du domaine récoltent une partie du feuillage et des fleurs

produits afin de créer des bouquets adaptés aux différentes ambiances des pièces du château : Dahlia, Hémérocalles, Echinops, Rosiers, Sauges, Herbes aux écouvillons ou encore Statice.

Le château d'Azay-le-Rideau (37) est adhérent à l'URGC, l'Union pour les Ressources Génétiques du Centre-Val de Loire. Cette association, créée en 2001, poursuit l'objectif de redonner à la biodiversité domestique une place dans le paysage agricole et culinaire de la Région. Pour cela, elle s'attache à sauvegarder et valoriser les races et variétés locales, ainsi qu'à mener des actions de sensibilisation sur la biodiversité domestique.

Les jardiniers du château d'Azay-le-Rideau collaborent avec cette association depuis de nombreuses années en faveur de la préservation et du développement de variétés de légumes anciens et parfois oubliés de la région. Leur travail porte sur plusieurs variétés de haricots : le Barangeonnier, le Chevilly et le Comtesse de Chambord.

L'association remet des graines gratuitement au château. En contrepartie, celle-ci s'engage à les mettre en culture pour assurer une nouvelle production. Une fois la récolte faite, les nouvelles graines sont remises à l'URGC qui peut à nouveau les diffuser. L'objectif est ainsi atteint : favoriser la pérennité des variétés, assurer leur diffusion et éviter leur extinction.

Chaque année, l'URGC remet également à la boutique du château, 200 sachets de graines de légumes anciens accompagnés de recettes permettant de cuisiner ces légumes parfois inconnus du grand public.



Château de Talcy, potager © Léonard de Serres - CMN

Au château de Bouges (36), la gestion des espaces naturels repose sur une approche alliant préservation de la biodiversité et valorisation durable des ressources. Ainsi, environ 35 hectares de prairies situées dans le parc, ainsi que 4 hectares le long de l'allée cavalière à l'extérieur du domaine, sont exploités pour la production de foin de manière raisonnée. Ces prairies sont fauchées tardivement pour préserver la biodiversité, offrir un paysage en constante évolution et réduire la fréquence des interventions. Cette gestion raisonnée profite notamment aux espèces locales telles que les lièvres et les chevreuils, qui y trouvent un abri durant l'été, mais sont aussi le terrain d'expression d'une flore spontanée qui parvient à fleurir et grainer là où elle n'est pas en mesure de le faire sur des espaces gérés plus intensivement. Une fois la période favorable écoulée, les prairies sont fauchées et mises en bottes par un récoltant local, garantissant ainsi une exploitation respectueuse des cycles naturels. En moyenne, cette récolte représente environ 200 bottes de foin par an. Depuis plusieurs années, le domaine national de Saint-Cloud (92) a développé la réalisation des foins par traction animale. Des zones ont été identifiées sur lesquelles



Réalisation des foins par traction animale © CMN

les équipes laissent l'herbe pousser pour réaliser le foin. Il s'agit d'une approche innovante et durable dans la gestion des espaces verts du domaine qui favorise la biodiversité, améliore la qualité des sols, réduisant le travail du sol, produit du foin local, tout en contribuant à la préservation des écosystèmes, et réduisant les fréquences d'interventions.

La réalisation des foins par traction animale est une méthode traditionnelle et respectueuse de l'environnement qui fait partie intégrante d'un projet de gestion durable du domaine, en particulier dans une démarche de circuit court.

Le fauchage des herbes dans le domaine est un travail essentiel pour maintenir la qualité des sols et favoriser la biodiversité. Cependant, au lieu d'utiliser des machines motorisées qui consomment de l'énergie fossile, la traction animale permet de réaliser cette tâche de manière douce. Les chevaux sont utilisés pour tirer des instruments de fauche traditionnels comme des faneuses. Ces animaux, en plus d'apporter une dimension humaine et conviviale au travail, contribuent à limiter l'empreinte carbone liée à l'entretien du domaine.

Le circuit court, quant à lui, est au cœur de cette démarche. Plutôt que d'acheter le foin nécessaire, le foin récolté localement dans le domaine peut être utilisé directement sur place.



Âne au parc du domaine national Saint-Cloud © Eric Sander - CMN

# La préservation de la faune et de la flore locale



Maison de George Sand à Nohant © Benjamin Garvaudo - CMN

Les monuments gérés par le Centre des monuments nationaux constituent aussi de véritables refuges de biodiversité. À travers toute la France, ces espaces préservés offrent un habitat privilégié à de nombreuses espèces animales et végétales, contribuant ainsi à la sauvegarde des écosystèmes locaux. Les sites du CMN peuvent aussi constituer des espaces à fort intérêt écologique, dialoguant et cohabitant avec la structure des jardins et des paysages.

Conscient de cette richesse naturelle, le CMN déploie une politique active de préservation en partenariat avec des associations spécialisées à travers des inventaires, suivis scientifiques et pratiques de gestion écologique. De la fauconnerie du château d'Angers aux orchidées sauvages redécouvertes sur les remparts, chaque monument recèle une biodiversité remarquable qui doit être préservée et pensée avec les différentes formes de patrimoines existantes. En parallèle, une riche programmation d'événements, visites thématiques, ateliers pédagogiques et actions participatives, sensibilise le public aux enjeux environnementaux et encourage une approche plus respectueuse du patrimoine naturel.

## LES MONUMENTS, DES REFUGES DE BIODIVERSITÉ

Le CMN a engagé des partenariats avec des associations spécialisées pour mieux comprendre et protéger la biodiversité présente sur ses sites. À travers des diagnostics environnementaux et des inventaires détaillés, plusieurs monuments ont fait l'objet de suivis rigoureux, permettant de recenser une grande variété d'espèces animales et végétales. Parmi les sites concernés : il y a le château d'Aulteribe (63), le domaine national de Saint-Cloud (92), le château d'Angers (49) et l'abbaye de Beaulieu-en-Rouergue (82), qui bénéficient de cette démarche active de préservation.

Les inventaires réalisés sur ces sites révèlent une biodiversité étonnamment riche. Par exemple, le château d'Angers est un véritable refuge ou lieu de passage et d'observation pour les oiseaux, avec 39 espèces recensées, dont 18 sont nicheuses sur le site. Les remparts du château abritent des espèces cavernicoles (qui vit ou croit dans des cavernes) comme le martinet noir et le moineau domestique, qui trouvent dans les cavités du bâti les conditions idéales pour s'y installer. La présence de faucons, dont la crécerelle et le pèlerin, et d'autres rapaces comme la chouette hulotte ou l'effraie des clochers, témoignent de la diversité de la faune. Les remparts hébergent également une flore particulière, avec des fougères et des orchidées sauvages, qui prospèrent grâce à une gestion douce des surfaces, comme l'utilisation de joints à la chaux.

Dans le site archéologique Glanum (13), les ruines antiques entourées de falaises, de galeries souterraines et de points d'eau, constituent une mosaïque de milieux très favorables à la biodiversité. Près de 100 espèces animales y ont été recensées.



Domaine national de Saint-Cloud, jardin du Trocadéro, oie Bernatche et ses oisons © Eric Sander - CMN

Au domaine national de Saint-Cloud, entre 2015 et 2019, un inventaire a permis de recenser 53 espèces d'oiseaux, 3 espèces d'amphibiens, 2 espèces de reptiles et 6 espèces de mammifères. Ce site a également révélé la présence de 2 espèces végétales rares à l'échelle régionale, témoignant de la qualité écologique des lieux. Certains sites du CMN sont situés dans ou à proximité de zones Natura 2000, bénéficiant ainsi d'une double protection, patrimoniale et environnementale.



Ces zones sont particulièrement importantes pour les espèces menacées ou en voie de disparition. Par exemple, le château d'If (13), situé sur un îlot, est un site où coexistent près de 400 espèces végétales et une centaine d'espèces d'oiseaux, certaines étant protégées. Cette diversité est rendue possible grâce à la gestion responsable du site, qui préserve des habitats d'exception, y compris les fonds marins autour de l'îlot. La protection historique des monuments est un atout majeur pour la biodiversité. En effet, la préservation des sols et des écosystèmes au sein de ces sites permet de maintenir des conditions favorables à la faune et à la flore. Par exemple, la maison de George Sand à Nohant (36) a permis de détecter la présence du triton crêté, une espèce amphibie protégée. De même, le petit bois du parc du château de Talcy (41) offre un refuge pour les insectes, les oiseaux et les petits mammifères grâce à la non-artificialisation des sols et à l'absence de produits phytosanitaires. Ces sites offrent des refuges privilégiés pour les espèces, particulièrement dans des paysages agricoles intensivement cultivés où les haies et les arbres sont rares.

## Focus : château d'Angers (49)

### Redécouverte et préservation des orchidées sauvages au château

Au printemps 2020, alors que l'entretien des espaces verts du château fut suspendu en raison du confinement, un phénomène inattendu s'est produit : des orchidées sauvages ont émergé dans les pelouses laissées en friche. Contrairement aux idées reçues, les orchidées ne poussent pas uniquement dans les jungles tropicales ou en jardinerie. La France métropolitaine abrite 160 espèces d'orchidées sauvages, dont certaines particulièrement rares et menacées. Trois espèces ont été identifiées à l'intérieur du château : l'*ophrys abeille* (*Ophrys apifera*), l'*orchis singe* (*Orchis simia*) et l'*orchis bouc* (*Himantoglossum hircinum*). En 2022, 66 pieds ont été recensés sur le mail de tilleuls et parmi les ruines du palais comtal. Cette découverte a conduit les jardiniers à repenser leurs pratiques d'entretien. Depuis, une gestion en fauche tardive est appliquée, permettant aux orchidées de mener à bien leur cycle. Chaque pied est soigneusement repéré dès le printemps à l'aide d'un tuteur pour éviter toute coupe accidentelle. Cette initiative prend d'autant plus d'importance que ces trois espèces sont classées sur la liste rouge du Massif armoricain, ce qui signifie qu'elles sont menacées localement. La présence de l'*orchis singe* est particulièrement exceptionnelle : cette espèce, rarement observée en Maine-et-Loire, a été signalée pour la première fois sur le territoire d'Angers Métropole.

Grâce à ces nouvelles pratiques, le château est devenu un refuge pour la biodiversité de manière consciente, illustrant comment une gestion raisonnée des espaces verts peut favoriser la préservation d'espèces rares et offrir un écrin naturel à la flore sauvage.



Alignements du Ménez ouest, menhirs émergeant de la lande © Yann Monel - CHN

## **Focus : alignements de Carnac (56)**

### **Inventaire de plus de 420 espèces animales et végétales**

Les essences les plus caractéristiques de la lande de Carnac et de ses alentours sont l'ajonc, la bruyère, la callune, le genêt et la molinie. D'autres plus discrètes sont tout de même à noter comme le plantain corne-de-cerf, la centaurée noire ou encore la fougère aigle...

Les chiffres issus d'un inventaire datant de 2019 font état de :

- 167 espèces de plantes recensées (3 protégées nationalement et 1 régionalement)
- 72 espèces d'oiseaux (58 protégées)
- 33 espèces de papillons (dont 3 en danger)
- 5 espèces de reptiles (toutes protégées)
- 17 espèces de fourmis
- 4 espèces d'amphibiens, toutes protégées
- 70 espèces de coléoptères
- 30 espèces d'araignées
- 22 espèces de libellules (dont 2 en danger).

# LES ACTIONS DU CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX POUR PRÉSERVER LA BIODIVERSITÉ

## Dans le cadre de « CMN 2030 » : développer une écologie de la conservation

En 2024, la présidente du Centre des monuments nationaux, Marie Lavandier, a lancé *CMN 2030*, une grande consultation sur l'avenir stratégique de l'établissement. Cette démarche collective qui a associé les agents du CMN, mais aussi ses partenaires et ses visiteurs grâce à une enquête en ligne, a eu pour objectif de réfléchir à l'identité de l'établissement, à ses missions, à ses valeurs, d'identifier ses grands axes de développement et de définir un plan d'action avec des projets prioritaires. Dix chantiers prioritaires ont été définis pour une mise en œuvre à partir de 2025. Parmi eux, celui de « développer une écologie de la conservation avec une nouvelle programmation pluriannuelle à 360° ».

## Prévenir et s'adapter aux risques climatiques

Les monuments sont vulnérables face à l'augmentation des manifestations dues au changement climatique : inondations, montées des eaux, sécheresses, tempêtes... L'érosion de la biodiversité affecte également parcs et jardins patrimoniaux : diminution des pollinisateurs, prolifération de ravageurs et d'espèces envahissantes ou encore perturbation des cycles de floraison... Il est crucial de développer des stratégies de conservation qui prennent en compte ces nouveaux défis tout en tenant compte des bâtiments et de la dimension patrimoniale des sites. Historiquement très engagé sur la préservation du patrimoine végétal et de la biodiversité, le CMN souhaite renforcer son action notamment sur le patrimoine hydraulique, avec la généralisation de plans de gestion des eaux pour éviter l'utilisation d'eau potable pour l'arrosage, et reconquérir les systèmes hydrauliques des sites. Pour accompagner cette démarche, plusieurs outils sont nécessaires : une programmation pluriannuelle des travaux, un budget d'entretien évolutif, des plans stratégiques pour le patrimoine vert et hydraulique, ainsi qu'un renforcement des liens avec l'écosystème de la recherche.



Urban Canopée, abbaye de Montmajour © CMN

## La végétalisation, une adaptation aux fortes chaleurs

Le projet *Urban Canopée* à l'abbaye de Montmajour (13) vise à créer un îlot de fraîcheur dans un espace minéral, tout en respectant les contraintes patrimoniales de l'abbaye. En raison de l'impossibilité de planter des arbres près des murs historiques, des structures modernes végétalisées, appelées « corolles », ont été installées pour fournir de l'ombre et améliorer le confort thermique des visiteurs, notamment en été. Ces structures sont équipées d'un système d'arrosage raisonné, alimenté par une citerne historique, et favorisent la biodiversité en accueillant des plantes comme la passiflore et l'ipomée, choisies pour leur capacité à offrir un abri et leurs vertus apaisantes. Ce projet innovant contribue à la préservation de la biodiversité locale tout en apportant des bienfaits directs aux visiteurs, qui profitent d'une réduction de la température ressentie de 6°C. Les corolles permettent également un entretien facilité grâce à l'utilisation de l'eau de pluie et sont conçues pour être réversibles et adaptées à différents types d'espaces.

## Réduire l'impact des activités et valoriser l'apport du patrimoine à la lutte contre les crises environnementales

La prise en compte de l'impact environnemental par le CMN implique d'adopter des pratiques plus sobres en matière de gestion énergétique des sites, d'interroger l'impact des achats, de réduire les déchets et de systématiser les possibilités de réemploi au sein et à l'extérieur du réseau de sites et monuments du CMN. Ces actions s'inscrivent dans le cadre du volet environnemental de la stratégie RSO adoptée en décembre 2024. La restauration et la fréquentation des sites peut induire une pression sur les sites et les milieux : perturbations lors des chantiers, piétinement des sols, pollution lumineuse ou sonore... C'est pourquoi l'étude des interactions entre la faune, la flore et leur milieu est donc une étape nécessaire pour connaître ensuite les leviers de réduction des impacts des activités du CMN sur la biodiversité environnante. De plus, l'un des enjeux de *CMN 2030* est de systématiser les efforts de l'établissement public en matière de réduction des gaz à effet de serre, en construisant et pilotant un plan de transition bas carbone. Il s'agit donc de s'inscrire dans la stratégie de décarbonation de l'État, tout en prenant en compte et en tirant bénéfice des spécificités du patrimoine. Les 3300 hectares d'espaces verts gérés par le CMN sont par exemple de puissants puits de carbone, alliés essentiels dans la lutte contre le changement climatique.

### Le plan jardin du CMN

Le plan jardin, actuellement en développement par le Centre des monuments nationaux, propose une approche innovante intégrant le végétal et l'eau à la fois comme un enjeu environnemental et comme un élément essentiel du patrimoine.

Dans cette perspective, le CMN structure une Cellule jardins, patrimoine végétal et hydraulique, qui explore le rôle fondamental des paysages, du végétal et de l'eau dans les sites et jardins historiques. Son objectif est de concilier la préservation du patrimoine avec les défis environnementaux contemporains, notamment en matière de gestion de l'eau, d'adaptation des plantes aux évolutions climatiques, de restauration des réseaux hydrauliques et de protection des écosystèmes. Tout en conservant la structure et l'identité historique des sites. Le plan jardin est ainsi la traduction, propre au CMN, d'une stratégie dédiée aux jardins et aux systèmes hydrauliques. Il s'articule autour de huit grandes théma-



Hôtel de Sully © Benjamin Gavaudo - CMN

tiques, qui couvrent l'ensemble des enjeux liés aux jardins historiques et mobilisent diverses approches pour leur gestion et leur valorisation.

### Le respect de l'objectif « zéro phyto » suite à la Loi Labbé

Conformément à la Loi Labbé, en vigueur depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2017, le Centre des monuments nationaux interdit strictement l'usage de produits phytosanitaires dans l'entretien de ses espaces verts, voiries, lieux de promenade et forêts ouverts au public. Toutefois, cette démarche écologique a été initiée bien avant l'entrée en vigueur de la loi : dès 2011, les équipes du CMN ont mis en place des solutions alternatives pour atteindre l'objectif « zéro phyto ».

Au château d'Angers (49), le désherbage se fait exclusivement à la main, tandis que des lâchers de chrysopes, insectes polyphages, permettent de lutter naturellement contre les acariens et les pucerons. Des pièges biologiques sont également déployés pour protéger les buis de la pyrale, évitant ainsi l'utilisation d'insecticides. Sur le site archéologique d'Enserune (34), un hectare de vestiges est entretenu sans aucun herbicide ni antigerminatif. L'ensemble du désherbage est réalisé manuellement, à l'aide de sarcloirs, de râteliers et de pelles,



Domaine national du château d'Angers, jardin des simples sur le rempart est © Jean-Pierre Delagarde - CMN

préservant ainsi la faune locale (lézards des murailles, abeilles sauvages, escargots, larves de papillons) tout en évitant la contamination de leurs prédateurs. Ce mode d'entretien favorise la biodiversité et assure la protection durable de cet écosystème fragile. Dans cette dynamique, un sentier botanique a été créé sur le site en partenariat avec l'association Téla-Botanica. Il repose sur un double dispositif : des panneaux physiques identifiant les plantes endémiques grâce à des QR codes, et une publication interactive sur l'application Smartflore, permettant aux visiteurs de découvrir la richesse botanique du site tout en explorant le musée et les vestiges de l'Oppidum.

### **Le déploiement de l'éco-pâturage dans certains monuments nationaux**

Le Centre des monuments nationaux s'engage activement dans une gestion écologique et durable de ses espaces à travers le développement de l'éco-pâturage. Cette pratique, qui consiste à confier l'entretien des prairies et des zones difficiles d'accès à des herbivores, permet de limiter l'usage des engins mécaniques et des produits phytosanitaires tout en favorisant la biodiversité.

Aujourd'hui, quinze monuments bénéficient de cette approche, parmi lesquels les alignements de Carnac



Alignements de Carnac © Philippe Berthé - CMN

(56), le château de Voltaire à Ferney (01), le château de Coucy (02), le château de Castelnaud-Bretenoux (46), l'abbaye du Thoronet (83), l'Oppidum et le musée archéologique d'Enserune (34), le domaine national de Saint-Cloud (92) et la forteresse de Salses (66). L'éco-pâturage y est mis en place avec des troupeaux de moutons, de brebis, d'ânes ou encore de chèvres. Les alignements de Carnac, accueillent depuis 1998 un troupeau de moutons de race « Landes de Bretagne », une espèce locale parfaitement adaptée à ce milieu. Composé actuellement de 54 moutons, le troupeau connaît chaque année des naissances et devrait s'agrandir une nouvelle fois en 2025. Outre l'entretien naturel de la végétation, ces animaux participent à la

préservation des écosystèmes locaux en enrichissant les sols et en favorisant la diversité faunistique, notamment via leurs excréments, qui peuvent nourrir insectes et chauves-souris.

Au domaine national de Saint-Cloud, la gestion différenciée des espaces verts est en place depuis plusieurs années. En partenariat avec l'association Espaces, des chèvres et des moutons sont utilisés pour entretenir les zones les plus denses et difficiles d'accès, notamment les glacis et ronciers. Ce partenariat s'inscrit également dans une démarche sociale, l'association menant des actions de réinsertion professionnelle.

### **L'analyse de la biodiversité préalable aux chantiers de restauration et aménagement de refuges pour la biodiversité**

Avant d'engager des travaux de restauration sur des monuments historiques et quand une espace protégée a été identifiée sur le site du monument, une analyse approfondie de la biodiversité locale est essentielle afin d'anticiper et de limiter l'impact sur la faune et la flore. Dans le cadre de la restauration des remparts du château d'If (13), un programme de conservation du phyllodactyle d'Europe, un gecko endémique de la Méditerranée, a été mis en place. Ce reptile utilise les fissures des murs comme abri, et les travaux risquaient de menacer son habitat. Sous la supervision du Centre des monuments nationaux et en concertation avec le Parc National des Calanques, un protocole rigoureux a été instauré : capture temporaire des individus avant

intervention, installation de 145 gîtes artificiels intégrés aux remparts, mise en place d'un éclairage nocturne pour éviter une recolonisation prématurée, ainsi qu'un suivi écologique annuel sur 20 ans. Grâce à ces dispositifs, 271 geckos ont pu être protégés dans les secteurs restaurés.

Au château d'Angers (49), des nichoirs ont été installés pour les martinets, moineaux et mésanges, tandis qu'un couple de faucons crécerelles occupe depuis 2009 un nichoir aménagé dans les murs du logis royal. Par ailleurs, un diagnostic de la faune a aussi été réalisé, aboutissant à des recommandations d'aménagements favorisant la biodiversité.

À l'oppidum d'Ensérune (34), une mare a été créée afin de reconstituer un corridor écologique entre le canal du Midi et l'étang asséché de Montady. Avant, de nombreuses mares constituaient un refuge pour les amphibiens, batraciens et insectes. Leur disparition, due au changement climatique et à l'artificialisation des sols, a fragilisé cet équilibre écologique. La réintroduction d'une mare permet ainsi de restaurer un habitat essentiel aux espèces des milieux humides et d'enrichir la biodiversité du site via la chaîne alimentaire. D'autres aménagements, tels que la plantation de haies vives et l'installation de nichoirs à chauve-souris, sont à venir.

### **La gestion des rémanents végétaux**

Le CMN veille à réduire et valoriser ses déchets. Plusieurs sites ont installé des composteurs, au fort Saint-André à Villeneuve-lez-Avignon (30) ou au monastère de Saorge (06), tandis que de nombreux monuments valorisent leurs déchets végétaux en paillage, au château d'Assier (46) ou au site archéologique de Montmaurin (31), ou en engrais, au château de Vincennes (94) ou au château de Haroué (54), par exemple. La villa Cavrois (59) et l'abbaye du Mont-Saint-Michel (50) se sont engagées dans une démarche zéro déchet. Pour aider les visiteurs à réduire leurs déchets, de plus en plus de sites disposent d'une fontaine à eau comme à l'Oppidum et au musée archéologique d'Ensérune (34), le village fortifié de Mont-Dauphin (05).

En février 2024, une plateforme de compostage a été inaugurée au domaine national de Saint-Cloud (92). Cette initiative a pour objectif de récupérer l'ensemble des rémanents issus des activités du service jardin, afin de valoriser la matière produite sous forme de compost et de copeaux. En novembre 2024, l'ensemble des agents du service jardin a bénéficié d'une formation sur le compostage et la valorisation des ressources vertes.



Château d'If, phyllodactyle © CMN

## La diminution des émissions de gaz à effet serre du CMN : un levier pour réduire les pressions indirectes sur la biodiversité

Le CMN a engagé de nombreuses actions pour diminuer les émissions de gaz à effet de serre liées à ses activités et ainsi contribuer à limiter la pression du changement climatique sur la biodiversité.

En matière de sobriété énergétique, des travaux d'isolation ont été réalisés et les équipements énergivores ont été remplacés. Dans le village fortifié de Mont-Dauphin (05), l'isolation thermique de la caserne Rochambeau a été réalisée dans le cadre des travaux menés à l'aide du plan de relance. Au domaine national de Saint-Cloud (92), la rationalisation de l'usage des serres chauffées a permis d'en réduire le nombre.

Le CMN encourage également la transition énergétique dans ses monuments, comme à l'abbaye de Beaulieu-en-Rouergue (82) et au château Gramont (82) qui disposent d'une pompe à chaleur, ou à l'Oppidum et au musée archéologique d'Ensérune (34) où a été installé un puits canadien.

Domaine national de Rambouillet, balade en bicyclette et en voiturette électrique © Colombe Clér - CMN



Par ailleurs, le CMN encourage le public à se rendre dans ses monuments avec des mobilités décarbonées. Pour cela, l'établissement souhaite garantir dans ses monuments un accueil, des services et des équipements spécifiques adaptés aux besoins des touristes à vélo le long des itinéraires cyclables en France, signalés par le label « Accueil vélo ». Le site archéologique de Glanum (13), l'abbaye de la Sauve-Majeure (33) et le château d'Azay-le-Rideau (37) ont été labellisés « Accueil Vélo », et de nombreux autres sont accessibles en vélo grâce à des parkings à vélo sur site ou à proximité, au château d'Oiron (79) ou encore au château ducal de Cadillac (33).

Grâce au soutien de la société AMAURY SPORT ORGANISATION, le CMN a déjà équipé l'oppidum et

le musée archéologique d'Ensérune d'accueils vélos et prévoit d'équiper la Cité internationale de la langue française au château de Villers-Cotterêts (02) ainsi que le château de Pierrefonds (60). Des bornes de recharge électrique pour véhicules sont également disponibles dans ou à proximité de plusieurs monuments comme à l'abbaye de Cluny (71) et à la maison de George Sand à Nohant (36).

Pour les plus grandes distances, le Centre des monuments nationaux poursuit son partenariat avec SNCF Voyageurs afin d'encourager les visiteurs à voyager en train. Dans le cadre de cette collaboration, les voyageurs des lignes TGV INOUI et INTERCITÉS bénéficient du tarif préférentiel sur le droit d'entrée de plus de 70 monuments à travers la France, sur présentation d'un billet de train de moins de 5 jours. Ce partenariat permet au CMN de développer l'attractivité de ses sites sur les canaux de communication de SNCF Voyageurs.

.....

**« Le niveau de réchauffement que connaîtront les générations futures dépend des choix qui sont faits à court terme pour limiter les émissions de gaz à effet de serre. La mission du CMN de préservation du patrimoine résonne particulièrement avec ce défi qui s'impose à nous aujourd'hui. Nous ne pouvons pas imaginer la durabilité du patrimoine sans interroger celle de nos pratiques. En s'engageant dans une trajectoire bas carbone alignée sur les objectifs de l'Accord de Paris (2015), le CMN peut être force de proposition, d'exemplarité et d'expérimentations à l'heure du changement climatique. En valorisant et en restaurant l'ancien, notre mission de préservation s'inscrit de fait dans une logique d'écologie. Notre expertise apparaît comme une solution pour répondre aux enjeux de la transition écologique. »**

**Marie Lavandier, présidente du Centre des monuments nationaux**



## LA PROGRAMMATION DES MONUMENTS : DES ACTIONS DE SENSIBILISATION AUPRÈS DES PUBLICS

En complément de la manifestation annuelle portée par le ministère de la Culture « Rendez-vous aux jardins » qui se tiendra cette année les 7 et 8 juin 2025, de nombreux monuments nationaux proposent toute l'année une programmation dédiée afin de faire connaître cette richesse naturelle et les mesures pour la protéger.

### **Le programme de sensibilisation de la jeunesse à la nature et à la biodiversité en 2022 soutenu par la Macif**

Dans le cadre de sa programmation, le Centre des monuments nationaux a déployé plusieurs initiatives visant à sensibiliser divers publics, notamment les jeunes, à la richesse du patrimoine et aux enjeux environnementaux. Grâce au soutien de la Macif, plusieurs projets ont vu le jour :

**« Drôles de bestioles » au château d'Angers (49) :** Un programme destiné aux enfants de 6 à 10 ans, combinant visites du château et ateliers éducatifs. Découverte et observation des insectes et de l'écosystème du sol, des actions mises en place par les jardiniers pour les protéger, découverte et observation des oiseaux à la jumelles, observation des nids et nichoirs, observation des chauves-souris en hibernation ou

des rares orchidées sauvages aux formes animalières étonnantes.

**« Le jardin pédagogique » au château de Rambouillet (78) :** Un parcours immersif à travers un jardin de la Renaissance, permettant aux élèves de découvrir la botanique, les sens et les traditions horticoles. Des conteuses en costume animaient les visites pour une approche ludique et pédagogique.

**« Les oubliés des vacances » au château de La Motte Tilly (10) :** En partenariat avec le Secours Populaire, cette initiative a offert à des enfants défavorisés une journée de découverte du patrimoine et de la biodiversité à travers des initiations à la pêche, visites du potager, découverte des chaînes alimentaires...

**« Des pierres et des herbes » à l'abbaye de La Sauve-Majeure (33) :** Un parcours éducatif pour les scolaires, mêlant patrimoine, sciences naturelles et arts plastiques. Les élèves ont exploré l'abbaye à travers leurs cinq sens, réalisé un herbier et participé à une création artistique collective de « land art ».

**« Les ateliers du patrimoine » au monastère de Saorge (06) :** Des cycles d'ateliers autour de l'agriculture durable et de la biodiversité, impliquant les élèves dans des activités de jardinage, de transformation des plantes et de découverte des insectes auxiliaires.

➔ **Toute la programmation à retrouver sur le site internet [www.monuments-nationaux.fr](http://www.monuments-nationaux.fr) et sur les sites des monuments.**

## L'opération « Pieds à terre » au domaine national de Saint-Cloud

Tous les dimanches matin de 7h30 à 11h30 de mars à octobre 2025 (interruption au mois d'août), Le domaine national de Saint-Cloud lance l'opération « Pieds à terre » pour profiter pleinement du domaine et redécouvrir ce lieu historique, naturel et culturel, véritable poumon vert de l'ouest parisien.

Certaines voies de circulation seront fermées à la circulation automobile chaque dimanche matin de 7h30 à 11h30, de mars à octobre 2025 (interruption au mois d'août), pour laisser le cœur du domaine aux promeneurs, aux sportifs et aux circulations douces.

## Un atelier au jardin participatif au château d'Assier (46)

Le Centre des monuments nationaux et l'association *Juin jardins* se sont associés pour la création d'un jardin paysager à vocation pédagogique et participative qui a vu le jour en 2020 au château d'Assier. Alice Freydet, paysagiste de l'association, a dessiné les esquisses du jardin et en a encadré la conception. Cette toute première étape de mise en œuvre du jardin a été l'occasion d'organiser les premiers ateliers participatifs en 2020 et 2021, avec des groupes d'adhérents. L'évolution du jardin repose également sur la participation de ces derniers, lors de rendez-vous programmés en amont de chaque saison. L'adhésion est libre et gratuite. Les ateliers, organisés un mercredi par mois, de février à octobre, sont ouverts à tous.

Depuis sa création, ce jardin contemporain hors-sol a fait la preuve de son autonomie et de sa résistance à la

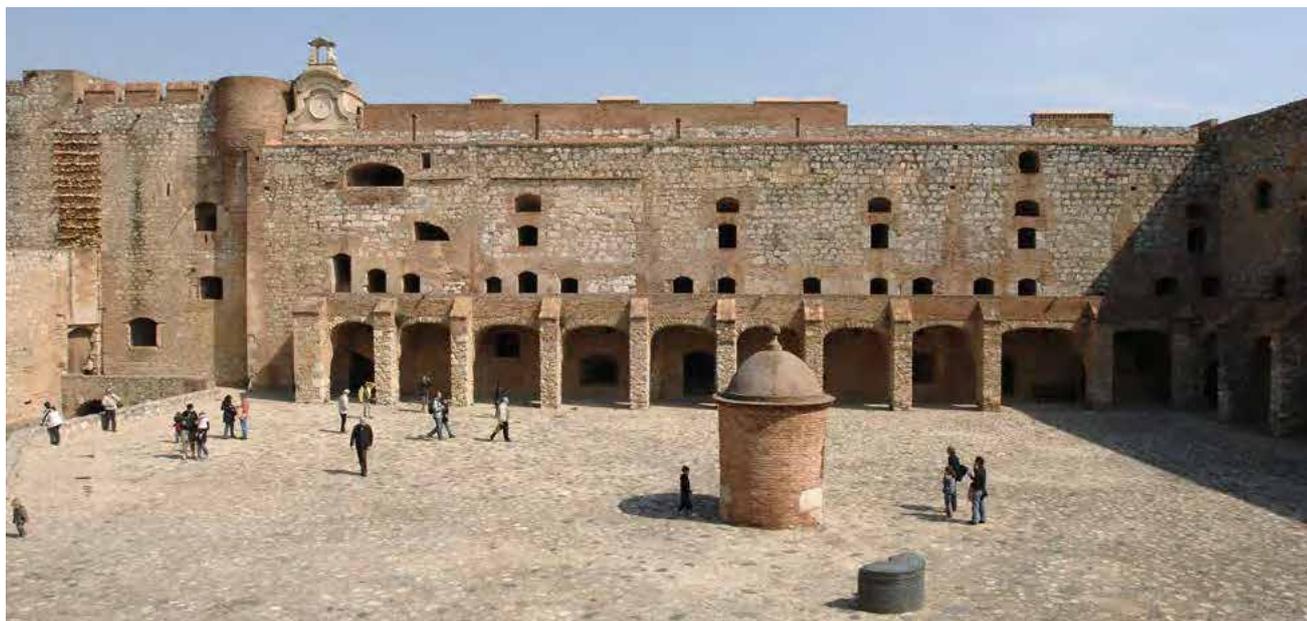


Château d'Assier © CMN

sécheresse. Le substrat, composé en lasagnes, est riche et fertile. Le renouvellement des plantations et l'enrichissement de cet espace en équipements autonomes est cependant indispensable à la vie du jardin, et l'organisation d'ateliers collectifs est le meilleur moyen d'y contribuer. Ces derniers participent aussi à maintenir les échanges entre les habitants du territoire et le château.

## Un évènement festif « La journée de la chauve-souris » à la forteresse de Salses (66)

En 2025, la forteresse proposera une série d'animations pour sensibiliser le public à la biodiversité et au rôle essentiel des chauves-souris dans l'écosystème. Au programme : une balade contée immersive, menée par Gilles El Baz, invitant petits et grands à découvrir ces fascinants mammifères à travers des récits issus de la tradition orale.



Forteresse de Salses, cour centrale © Philippe Berthé - CMN



Domaine national de Saint-Cloud, ruches © CMN

### **Les ruches au Domaine national de Saint-Cloud (92)**

Les ruches installées au domaine national de Saint-Cloud permettent de mener des actions de sensibilisation à l'environnement et représentent un symbole d'engagement envers la nature. En effet, des visites et des ateliers sont organisés pour expliquer aux visiteurs l'importance des abeilles et des pollinisateurs dans le maintien de la vie sur Terre. Les deux associations présentes permettent également la formation des apprentis apiculteurs et transmettent ainsi un savoir-faire. Ces initiatives visent à sensibiliser les citoyens à la protection de la faune et de la flore, tout en offrant aux plus jeunes l'opportunité de découvrir le monde fascinant des abeilles et de l'apiculture.

Depuis plusieurs années, quatre associations sont présentes sur le domaine, dans le cadre de conventions, portant leur présence à plus de 200 ruches au total, réparties sur l'ensemble des 460 hectares du site. Enfin, la récolte du miel produit par ces ruches permet de valoriser le travail des abeilles tout en soutenant une production locale, respectueuse de l'environnement.

Une partie du miel récolté est cédée au domaine et vendue aux visiteurs ou utilisée dans des événements organisés au domaine national, créant ainsi un lien entre les activités du domaine national et les habitants de la région.

### **Visite commentée sur le système hydraulique de la forteresse de Salses (66)**

Lors de cette visite commentée, les visiteurs sont invités à découvrir comment l'architecte de la forteresse de Salses, Ramiro Lopez, a conçu celle-ci pour approvisionner la garnison en eau tout au long de l'année. La visite permettra d'en savoir plus sur les réseaux d'eau potable et des eaux usées qui se cachent dans son sous-sol et ainsi découvrir par la même occasion l'environnement naturel lié à cet écosystème.

# Éditions du patrimoine



Château de La Motte Tilly, allée de jardin bordée de topiaires © Yann Monel - CMN

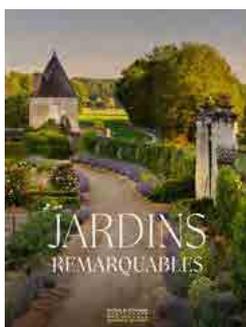


## Guides des jardins remarquables

Créé en 2004 par le ministère de la Culture, le label « jardin remarquable » récompense les parcs et jardins ouverts au public et dont les caractéristiques historiques, botaniques et esthétiques les rendent uniques. Attribué pour une durée de 5 ans renouvelable, ce label assure un entretien suivi et une qualité des lieux, tout au long de l'année pour les visiteurs.

La collection des guides des jardins remarquables comprend aujourd'hui 8 titres : Hauts-de-France, Île-de-France, Nouvelle-Aquitaine, Normandie, Occitanie, Pays de la Loire, Provence Alpes Côte-d'Azur et Wallonie. En août paraîtra le Centre-Val de Loire puis la Bretagne en 2026. Ces petits guides pratiques recensent toutes les informations pratiques pour permettre aux lecteurs de découvrir ces lieux d'exception.

De 104 à 156 pages | 13 x 22,5 cm | Prix : 11 €

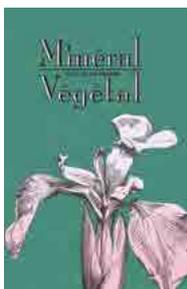


## Jardins remarquables

Qu'ils soient historiques, botaniques, potagers, vergers ou encore jardins d'artistes..., 32 jardins en France et en Belgique ont été choisis pour illustrer la diversité du label « Jardin remarquable ». Au fil des pages, le lecteur est entraîné dans une promenade à la fois sensible et documentée, de l'histoire du site à la description des essences, de la rencontre avec les jardiniers à la contemplation de ces lieux d'exception.

La sélection présentée dans ce beau livre se veut un florilège aussi représentatif que possible de la richesse et de la diversité des jardins remarquables. Cet ouvrage est publié avec le soutien du ministère de la Culture, ainsi qu'avec celui de la Fondation Signature, à l'occasion des 20 ans du label.

264 pages | 300 illustrations | 24 x 30 cm | 49 €



## **Minéral-Végétal. Fleurs de pierre**

Ce « beau-livre de poche », précieux et raffiné, s'intéresse aux relations entre minéral et végétal, notamment au travers de l'art. Traversant le monde et les siècles, l'ouvrage évoque la façon dont les plantes envahissent et influencent le bâti. Grâce à une iconographie riche et diversifiée, on aborde tous les arts, notamment les ornements, pour montrer la façon dont la nature s'immisce dans le patrimoine.

**120 pages | 13 x 20 cm | 15 €**



## **Jardin - Vocabulaire typologique et technique**

La collection Vocabulaires permet à tous d'utiliser les mêmes mots en leur donnant les mêmes sens et en les appliquant aux mêmes objets ou procédés. Dans chaque discipline considérée, tous les mots attachés aux typologies, aux formes, aux techniques sont ainsi très justement définis, en regard d'une illustration tout aussi précisément choisie. Créée par André Malraux et André Chastel, cette collection est dirigée par la direction générale des Patrimoines et de l'Architecture, ministère de la Culture.

Le volume relatif au jardin et à ses composantes esthétiques autant que techniques recense méthodiquement tous les termes - environ trois mille mots du langage commun, scientifique, professionnel et littéraire - pour analyser et décrire l'ensemble des éléments qui constituent un jardin.

La première partie en identifie les différentes composantes, les reliefs, couvert et découvert, voies de communication, eaux décoratives, constructions, ornements et mobilier, aménagements. La seconde partie présente les techniques propres au jardin, description de l'assiette et agencement du terrain. Puis est abordé le sol, avec la définition des principales natures de sol, les méthodes de fertilisation, les outils. À la biologie végétale succèdent les procédés d'ensemencement et plantation, la multiplication des végétaux, l'arrosage et l'irrigation, le drainage et les équipements spécifiques, la protection et la conduite des végétaux, les techniques de sylviculture et, enfin, le port et la forme du végétal.

**432 pages | 1251 illustrations | 22 x 30 cm | 60 €**

### **ET AUSSI**



## **Jardin, l'autre monument** **Hors-série du magazine Monuments nationaux**

Ce hors-série redessine le contour de ce qu'est aujourd'hui un jardin historique avec ses enjeux par la confrontation de regards de spécialistes offrant une/des visions à date tel un palimpseste de techniques, de botanique, d'avenir... grâce à ce savoir mis en commun.

Rédacteur en chef invité : Christopher Peignart, expert jardins et grands domaines, chef du pôle jardins, patrimoines végétal et hydraulique à la direction de la conservation des monuments et des collections du Centre des monuments nationaux.

**128 pages | 150 illustrations env. | 20 x 25 cm | 10 €**

→ Exclusivement en vente dans le réseau des librairies du CMN  
et sur la boutique en ligne : <https://www.boutiquedupatrimoine.fr>



# Le CMN en bref

Le Centre des monuments nationaux (CMN) rassemble, depuis plus d'un siècle, le plus important réseau de sites et monuments de France, de la préhistoire à nos jours. Fort de la richesse de ce bien commun, de la diversité des lieux et savoir-faire de ses équipes, il œuvre chaque jour pour conserver, révéler et transmettre ces patrimoines naturels et culturels à tous les publics. En faisant dialoguer histoire, art et culture, il fait de ses monuments des lieux de connaissance, de création d'émotion et de partage qui contribuent à renforcer le lien social.

Une programmation riche de plus de 450 manifestations et partenariats associée à des actions d'éducation artistique et culturelle anime le réseau : expositions, ateliers, concerts, spectacles sont autant d'expériences originales ouvertes à tous les publics et au service du développement des territoires.

Au sein des monuments, des équipes passionnées accueillent plus de onze millions de visiteurs chaque année et ont à cœur de faire découvrir au public l'histoire et la vie de ces sites exceptionnels ainsi que leurs parcs et jardins.

Grâce au numérique, le CMN propose également de nouvelles expériences de visite des monuments (réalité virtuelle, casque géo localisé, parcours immersif, tablette

interactive, spectacles nocturnes ou immersifs...) qui satisfont petits et grands.

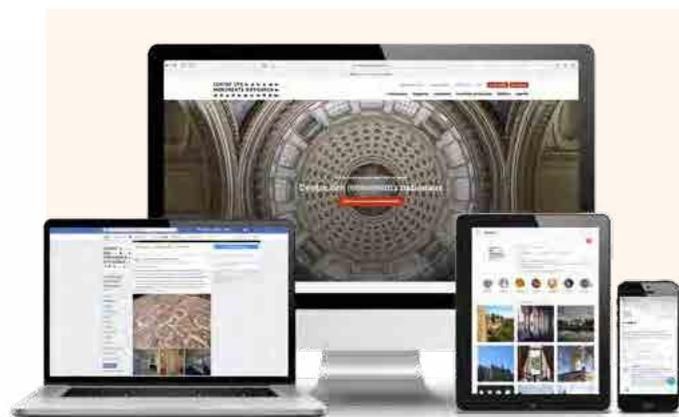
Pour préparer ou prolonger leur visite, les visiteurs peuvent retrouver au sein des 80 librairies-boutiques du réseau les livres d'art et d'architecture ainsi que les guides publiés par les Éditions du patrimoine.

Avec CMN Institut, le Centre des monuments nationaux accompagne, en France comme à l'international, les établissements publics du ministère de la Culture, les collectivités, les organisations, les gestionnaires et les propriétaires de sites dans le fonctionnement et le développement de leur patrimoine historique, culturel et naturel en proposant des formations professionnelles, de l'ingénierie culturelle et l'organisation de rencontres, de conférences et de journées professionnelles.

## UN PROGRAMME D'ABONNEMENT ANNUEL

Un programme d'abonnement annuel « Passion monuments », disponible en ligne et en caisse dans plus de 80 monuments à partir de 45 €, permet de proposer aux visiteurs un accès illimité aux sites du réseau du CMN, et de nombreux autres avantages.

→ [passion.monuments-nationaux.fr](https://passion.monuments-nationaux.fr)



### Retrouvez le CMN sur

- Facebook : @leCMN
- Instagram : @leCMN
- YouTube : @LeCMN
- LinkedIn : [www.linkedin.com/company/centre-des-monuments-nationaux](https://www.linkedin.com/company/centre-des-monuments-nationaux)
- TikTok : @le\_cmn
- Threads : @leCMN

# MONUMENTS PLACÉS SOUS LA RESPONSABILITÉ DU CMN POUR ÊTRE OUVERTS À LA VISITE

## Auvergne-Rhône-Alpes

- Château d'Aulteribe
- Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse
- Château de Chareil-Cintrat
- Château de Voltaire à Ferney
- Trésor de la cathédrale de Lyon
- Ensemble cathédral du Puy-en-Velay
- Château de Villeneuve-Lembron

## Bourgogne-Franche-Comté

- Chapelle aux Moines de Berzé-la-Ville
- Cathédrale de Besançon et son horloge astronomique
- Château de Bussy-Rabutin
- Abbaye de Cluny

## Bretagne

- Grand cairn de Barnenez
- Sites mégalithiques de Carnac
- Site des mégalithes de Locmariaquer
- Maison d'Ernest Renan à Tréguier

## Centre-Val de Loire

- Château d'Azay-le-Rideau
- Château de Bouges
- Crypte et tour de la cathédrale de Bourges
- Palais Jacques Cœur à Bourges
- Tour de la cathédrale de Chartres
- Château de Châteaudun
- Château de Fougères-sur-Bièvre
- Maison de George Sand à Nohant
- Château de Talcy
- Cloître de la Psalette à Tours

## Grand Est

- Château de Haroué
- Château de La Motte Tilly
- Palais du Tau à Reims
- Tours de la cathédrale de Reims

## Hauts-de-France

- Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens
- Domaine national du château de Coucy
- Villa Cavrois à Croix
- Château de Pierrefonds
- Cité Internationale de la langue française au château de Villers-Cotterêts
- Colonne de la Grande Armée à Wimille

## Île-de-France

- Château de Champs-sur-Marne
- Château de Jossigny
- Château de Maisons
- Villa Savoye à Poissy
- Domaine national de Rambouillet

- Domaine national de Saint-Cloud
- Basilique cathédrale de Saint-Denis
- Maison des Jardies à Sèvres
- Château de Vincennes

## Normandie

- Abbaye du Bec-Hellouin
- Château de Carrouges
- Abbaye du Mont-Saint-Michel

## Nouvelle-Aquitaine

- Cloître de la cathédrale de Bayonne
- Tour Pey-Berland à Bordeaux
- Château ducal de Cadillac
- Abbaye de Charroux
- Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne à La Rochelle
- Abbaye de La Sauve-Majeure
- Sites préhistoriques de la vallée de la Vézère
- Site archéologique de Montcaret
- Château d'Oiron
- Grotte de Pair-non-Pair
- Château de Puyguilhem
- Site gallo-romain de Sanxay

## Occitanie

- Tours et remparts d'Aigues-Mortes
- Château d'Assier
- Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
- Château et remparts de la cité de Carcassonne
- Château de Castelnaud-Bretenoux
- Site archéologique et musée d'Enserune
- Château de Gramont
- Château de Montal
- Sites et musée archéologiques de Montmaurin
- Forteresse de Salses
- Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon

## Paris

- Arc de triomphe
- Chapelle expiatoire
- Colonne de Juillet
- Conciergerie
- Domaine national du Palais-Royal
- Hôtel de la Marine
- Hôtel de Sully
- Panthéon
- Sainte-Chapelle
- Tours de Notre-Dame de Paris

## Pays de la Loire

- Château d'Angers
- Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

## Provence-Alpes-Côte d'Azur

- Cloître de la cathédrale de Fréjus
- Site archéologique de Glanum
- Château d'Iff
- Villa Kérylos
- Trophée d'Auguste à La Turbie
- Place forte de Mont-Dauphin
- Abbaye de Montmajour
- Cap moderne, Eileen Gray et Le Corbusier au Cap Martin
- Hôtel de Sade à Saint-Rémy-de-Provence
- Monastère de Saorge
- Abbaye du Thoronet



[www.monuments-nationaux.fr](http://www.monuments-nationaux.fr)

CENTRE DES   
MONUMENTS NATIONAUX 